

*DAS en Santé sexuelle : interventions par l'éducation et le conseil 2019-21*

UNIL – UNIGE – CEFOC HETS

# LE SHIP, enquête préliminaire

Etat des lieux des besoins en éducation  
sexuelle dans une école vaudoise du  
secondaire I

Travail de diplôme de Laura Voyame  
[lauravoyame@gmail.com](mailto:lauravoyame@gmail.com) – [leship.ch](http://leship.ch)

Analyse statistique et infographie  
Yoann Ravaz – UNIFR

Lausanne, septembre 2021

## **LE SHIP, enquête préliminaire**

### *Etat des lieux des besoins en éducation sexuelle dans une école vaudoise du secondaire I*

#### **Résumé**

Cette enquête précède le lancement du projet LE SHIP, un programme d'éducation par les pair-e-s en santé sexuelle qui débutera en août 2022 dans un établissement du secondaire I.

La littérature faisant état de lacunes dans l'éducation sexuelle des jeunes suisses-ses, il s'agissait pour nous d'identifier les manques spécifiques à une population donnée en posant la question suivante : relativement à l'offre formelle d'éducation sexuelle actuellement reçue, en quoi les jeunes de l'établissement concerné par LE SHIP ont-ils-elles des besoins complémentaires ?

Cette recherche, descriptive et mixte, interroge au moyen de questionnaires anonymes abordant différents domaines de la santé sexuelle holistique, cinq populations de l'école que sont les jeunes (n=407), leurs parents (n=133), les enseignant-e-s (n=50), les autres professionnel-le-s de l'établissement (n=16), et les membres du Conseil de direction (n=3).

Parmi les résultats significatifs, c'est d'abord un besoin d'informations pratiques (premières expériences sexuelles, sexualités LGBTIQ+, masturbation, consentement) qui est formulé par les jeunes, ainsi que des questionnements sur la pornographie.

Les lacunes identifiées relèvent de la prévention des risques liés à la santé sexuelle (IST-VIH et grossesses imprévues), et de la connaissance et application des droits sexuels dans l'environnement des jeunes, y compris digital. Les résultats témoignent à la fois de la prégnance de situations d'abus que jeunes et parents ne considèrent pas nécessairement comme telles, que de l'importance majeure du numérique et des pair-e-s dans la santé sexuelle des jeunes.

L'éducation sexuelle étant globalement perçue comme insuffisante, nombre de jeunes souhaitent davantage d'espaces pour l'aborder à l'école.

## Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>2</b>
Contexte de recherche	2
Objet et objectifs de recherche	2
Cadre théorique et revue de la littérature	3
<b>Méthode</b>	<b>7</b>
Type et design de recherche	7
Participant·e·s	7
Collecte de données : technique, outil, procédures et modalités	8
Analyse des données	11
<b>Résultats</b>	<b>12</b>
Normalité	12
Rapport des jeunes à la sexualité	12
Compte rendu champs de la santé sexuelle holistique	13
Corps humain, développement et sensations - Relations, émotions, vie affective et amoureuse - Image corporelle	13
Déterminants socioculturels des sexualités : rôles, stéréotypes et normes de genre	13
Droits sexuels	14
Violences et abus sexuels	14
Sexualité, santé et bien-être : prévention IST-VIH et grossesses imprévues	15
Culture numérique et nouvelles technologies	16
Besoins et manques en éducation sexuelle	17
Place de l'éducation sexuelle au sein de l'établissement	17
Lacunes dans l'éducation sexuelle et besoins complémentaires	18
Offre complémentaire en éducation sexuelle	19
<b>Discussion</b>	<b>20</b>
Limites	20
Paradoxe vision positive de la sexualité et craintes	20
Thématiques identifiées comme questionnantes : apparence, relations, corps et émotions	21
Lacunes identifiées : santé sexuelle, prévention des risques et actualisation des droits sexuels	22
Jeunes expert·e·s de leurs réalités numérique et adolescente	23
Thématiques manquantes déclarées par les jeunes : la sexualité en pratique, sexualités LGBTQI+, prévention risques et abus	24
Interlocuteurs·ices privilégié·e·s	24
Offre en éducation sexuelle	25
Conclusion et perspectives	26
<b>Bibliographie</b>	<b>28</b>
<b>Annexes</b>	<b>30</b>

## **Introduction**

### ***Contexte de recherche***

L'enquête sur laquelle porte ce travail de diplôme s'inscrit dans le cadre du programme LE SHIP, un projet pilote d'éducation par les pair·e·s en santé sexuelle. Conçu comme un outil de promotion de la santé sexuelle et des droits y afférents, et de prévention des risques et abus liés aux sexualités adolescentes, ce dispositif participatif, conforme aux cadres et définitions de l'OMS et promouvant les droits sexuels de l'IPPF, sera mis en oeuvre entre août 2022 et août 2024 dans un établissement scolaire vaudois du secondaire I. Le programme se veut complémentaire à l'offre d'éducation sexuelle formelle et vise l'augmentation des espaces d'échanges au sein-même de l'institution permettant d'aborder entre pair·e·s des questions de santé sexuelle holistique dans une perspective interdisciplinaire et de santé communautaire. LE SHIP consiste en la constitution d'une équipe mixte et inclusive de jeunes volontaires de 14 à 16 ans fréquentant l'établissement, qui bénéficie d'une formation continue sur les thématiques qu'ils-elles auront identifiées comme vives en interrogeant leurs camarades. Sur cette base, le petit groupe se rencontre régulièrement et organise au sein de son école des actions ponctuelles autour de ces sujets<sup>1</sup>.

### ***Objet et objectifs de recherche***

De sorte à ce que le projet puisse s'inscrire dans le contexte spécifique d'une population donnée et réponde à des besoins émanant directement de celle-ci, une première étape d'enquête préliminaire ayant pour objet la compréhension de la réalité locale en matière d'éducation sexuelle est indispensable. De ce fait, l'objectif de la présente recherche est double. L'enquête représente tout d'abord la possibilité de solliciter une première fois les différent·e·s acteurs·ices de la communauté scolaire touché·e·s par le programme à venir dans le but de leur faire connaître LE SHIP, de les associer autour de réflexions communes concernant la santé sexuelle des jeunes de l'établissement, pour finalement co-développer un projet qui réponde à des besoins identifiés empiriquement. Le premier objectif de l'enquête est ainsi de signaler à l'ensemble des acteurs·ices que le projet impliquera leur rôle de sujet ou partenaire en les invitant à prendre part au processus dès ses prémices dans une logique de participation communautaire. L'enjeu implicite découlant de cet objectif est aussi d'ouvrir, en amont de la mise en oeuvre du programme en tant que tel, de premiers espaces d'échanges informels sur les questions de santé et de protection des droits sexuels des jeunes.

---

<sup>1</sup> Plus d'informations sur [leship.ch](http://leship.ch)

Le second objectif de l'enquête, autour duquel sera orienté le présent travail, est de réaliser un état des lieux général des besoins des élèves de l'établissement en matière d'éducation sexuelle. Loin de prétendre rendre compte d'une réalité de manière exhaustive et détaillée, l'idée est plutôt de rassembler un certain nombre d'informations qui donnent à voir les tendances générales à propos du rapport qu'entretiennent les jeunes, aussi bien avec l'éducation sexuelle en elle-même, qu'avec différents domaines abordés dans le cadre de celle-ci. Ce tour d'horizon holistique constitue ainsi une importante base de données à propos de neuf champs liés à la santé sexuelle à propos desquels chacune des cinq populations ayant participé à la recherche a été invitée à s'exprimer. Si ces données plus fines et diversifiées existent et seront ultérieurement utiles pour enrichir la pratique sur le terrain et orienter le projet au gré des besoins qui en émergeront une fois celui-ci lancé, elles ne seront pour autant de loin pas toutes traitées et présentées dans ce travail. L'analyse que nous en ferons ici ne se focalisera que sur les données les plus pertinentes du point de vue de notre objet de recherche : la question des besoins généraux en termes d'offre, de modalités et de contenus en éducation sexuelle.

### *Cadre théorique et revue de la littérature*

Sur la base des apprentissages réalisés au cours du DAS en Santé sexuelle, des expériences de stages au contact de professionnel·le·s de l'éducation sexuelle, ainsi que de la littérature découverte tout au long de la formation, il est d'ores et déjà possible de présenter quelques éclairages quant à notre objet de recherche.

Concernant tout d'abord l'offre formelle dont bénéficient actuellement les élèves du canton de Vaud, les prestations en éducation sexuelle sont assurées par PROFA, fondation mandatée par l'Etat de Vaud pour la prise en charge de tout ce qui relève de l'offre publique en matière de santé sexuelle et d'intimité dans le canton. Animées par les formateurs·ices en santé sexuelle de PROFA, les séances d'éducation sexuelle sont systématiquement proposées aux élèves – sauf en cas de demande de dispense motivée par écrit par les parents – en 3ème, 6ème, 8ème, 10ème et 11ème année. Durant l'heure et demie dont disposent les formateurs·ices seul·e·s avec les élèves, la sexualité y est appréhendée dans une posture positive qui, bien qu'abordant également des aspects de prévention des risques, consiste avant tout en une approche de promotion de la santé sexuelle holistique comme composante de la santé humaine globale et appartenant à l'ensemble de la vie. Conformément aux cadres théoriques et définitions-recommandations de l'OMS (2013) et de l'IPPF (2008) selon lesquels se décline l'offre publique en santé sexuelle à l'échelle européenne et en Suisse, l'approche place les droits sexuels (IPPF, 2008, p. 10) au centre de toute animation et vise le développement

d'une connaissance de soi sur les plans physique, intellectuel, affectif et social. L'accent y est mis sur le développement de l'esprit critique, sur la faculté d'opérer des choix éclairés et auto-déterminés en matière d'intimité et de santé sexuelle, sur la prise de conscience des diversités, et enfin sur le développement d'une attitude citoyenne d'ouverture et de respect. Tels que déclinés dans le Cadre de référence pour l'éducation sexuelle en Suisse romande édicté par Santé Sexuelle Suisse (Jacot-Descombes & Voide Crettenand, 2014, p. 16), les grands thèmes qui y sont abordés de manière circulaire et en adéquation avec les capacités des jeunes et leur stade de développement psychosexuel sont le corps humain et son développement, la fertilité et la reproduction, la sexualité et les émotions, les relations et styles de vie, la santé sexuelle et le bien-être, les droits en matière de sexualité, et enfin les déterminants socioculturels de la sexualité. En 10ème et 11ème année plus spécifiquement et tel que cela est présenté sur le site internet de PROFA, ce sont les relations amoureuses, les premières expériences sexuelles, la prévention des grossesses imprévues, les risques d'infections sexuellement transmissibles (IST) et les violences sexuelles qui sont abordées en priorité. Le renforcement de l'estime de soi y est par ailleurs un objectif transversal important.

Cela étant, des manques en termes de temps et moyens à disposition pour l'offre institutionnelle formelle d'éducation sexuelle à l'école obligatoire sont communément déclarés par les spécialistes en santé sexuelle elleux-mêmes, ce message émanant aussi bien des professionnel·le·s accompagnant·e·s dans le cadre des stages, que des spécialistes étant intervenu au cours du DAS en Santé sexuelle. Mais ce constat est aussi clairement énoncé dans le Cadre de référence pour l'éducation sexuelle en Suisse romande (Jacot-Descombes & Voide Crettenand, 2014, p. 12-13), qui évoque la nécessité d'approches et mesures complémentaires pour prétendre répondre aux objectifs holistiques, besoins et questionnements des jeunes en matière d'éducation sexuelle.

La première source issue de la littérature sur laquelle se base le design de l'enquête LE SHIP est d'abord l'étude de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP) parue en 2018, portant sur la santé sexuelle des jeunes en Suisse (Barrense-Dias & al., 2018). Cette enquête d'ampleur nationale fait état d'un certain nombre de lacunes au niveau de l'offre en éducation sexuelle. Les résultats issus de la recherche menée auprès d'un important échantillon de jeunes répondant·e·s révèlent d'une part des manques notamment en ce qui concerne les thématiques des pratiques sexuelles – dont la masturbation pour les filles – et des stéréotypes sexuels – spécialement sur internet – en priorité, mais aussi des émotions, du plaisir, des droits sexuels, de l'identité de genre, et enfin de l'homosexualité et de la bisexualité.

Parallèlement à cela, des résultats démontrant la prégnance de la violence dans les relations

amoureuses adolescentes et des expériences sexuelles non désirées chez les jeunes filles ressortent de l'enquête. Ces dernières s'avèrent en effet fréquemment rapportées dans le contexte des premières expériences sexuelles. Une recrudescence des cas d'IST a en outre été observée chez les jeunes en Suisse au cours de ces dix dernières années, la plus courante et toujours en progression chez les 15 à 24 ans étant l'infection à Chlamydia.

Concernant les ressources mobilisées par les jeunes pour l'éducation sexuelle, il apparaît également que ce sont les ami·e·s qui constituent la référence principale et largement majoritaire des adolescent·e·s pour des questions relatives à la sexualité, les mères et l'école leur faisant suite. D'autre part, l'enquête de l'IUMSP relève l'influence majeure d'internet, des réseaux sociaux et des applications dans la sexualité des jeunes, au travers de leurs expériences sexuelles virtuelles, de l'accès à la pornographie, et enfin du sexting. Ces résultats coïncident d'ailleurs avec ceux des études JAMES (2016) et MIKE (2019) sur la culture et les habitudes numériques des jeunes suisses·es. Toutefois, tel que cela a pu être démontré par les auteurs·ices de l'étude de l'IUMSP dans une récente publication (Barrense-Dias & al., 2020), si les ami·e·s et internet occupent une place centrale chez les jeunes et constituent pour elles et eux les premières ressources en matière d'éducation sexuelle, c'est pourtant celle reçue à l'école et auprès des parents qui offre les meilleures possibilités pour les jeunes de protéger leur santé sexuelle du point de vue des IST et des expériences sexuelles non-désirées.

Un second ancrage théorique issu de la littérature éclairant pour l'objet qui nous intéresse est une étude parue en 2018 s'intéressant à la place des droits sexuels dans l'éducation sexuelle en Suisse (Charmillot & Jacot-Descombes, 2018). Après plusieurs entretiens de recherche menés aussi bien avec des enfants et leurs parents, qu'avec des professionnel·le·s et intervenant·e·s en santé sexuelle, il en ressort que plusieurs droits s'avèrent parfois méconnus ou inégalement interprétés, et nombre d'entre eux demeurent laissés pour compte dans la pratique en éducation sexuelle. C'est notamment le cas du droit à l'égalité pour les personnes en situation de handicap, du droit à la participation au sens large, du droit à la liberté d'association, du droit de choisir ou non de se marier et d'avoir des enfants, et enfin du droit à la réparation. Or, les résultats de l'étude permettent a minima de conclure la chose suivante :

« L'éducation est la meilleure porte d'entrée pour que les adolescent·e·s, qui grandissent dans une société où l'exercice de leurs droits ne va pas de soi [...], apprennent ces droits et apprennent à les appliquer. [...] Un travail reste donc à mettre en place dans les politiques éducatives pour que l'école développe un programme d'éducation sexuelle holistique basé sur les droits humains en se basant sur l'expertise des spécialistes en santé sexuelle, en

collaboration avec d'autres intervenant·e·s comme les infirmier·e·s scolaires, les enseignant·e·s de biologie ou les intervenant·e·s en travail scolaire. Le programme d'éducation sexuelle à partir des droits sexuels devrait faire partie de l'éducation des élèves au même titre que les autres contenus, dans la mesure où il participe à l'éducation citoyenne des enfants et des adolescent·e·s. » (p. 10)

Si ces quelques considérations théoriques nous permettent une compréhension macro de notre objet de recherche et quelques premières pistes de compréhension quant aux objectifs visés, il semble dorénavant pertinent, en vue d'orienter le développement spécifique du projet pilote LE SHIP, d'affiner l'analyse au seul terrain du dispositif, en posant la question de recherche suivante : relativement à l'offre formelle d'éducation sexuelle actuellement reçue, en quoi les jeunes de l'établissement concerné par LE SHIP ont-ils·elles des besoins complémentaires ?

## Méthode

### *Type et design de recherche*

L'enquête préliminaire du projet LE SHIP, recherche empirique de type descriptive mixant aspects quantitatifs et qualitatifs, a été conduite dans un établissement nord vaudois du secondaire I entre mars et juillet 2021 pour ce qui est de la collecte de données, et jusqu'en septembre 2021 pour l'analyse de celles-ci et la rédaction du présent rapport.

L'établissement concerné par l'enquête regroupe plusieurs centaines d'élèves provenant de la ville dans laquelle se trouve l'école, ainsi que de quelques petites communes alentours. Cet établissement compte une trentaine de classes de 9<sup>ème</sup> à 11<sup>ème</sup> année Harnos, dont deux classes d'accueil et une classe de raccordement, moins d'une centaine d'enseignant·e·s, deux délégué·e·s PSPS, quatre membres dans le Conseil de Direction, quatre médiatrices et une infirmière scolaire. La population d'élèves fréquentant l'établissement présente une grande diversité en termes de profils sociaux, d'appartenances socio-culturelles, d'origines, de besoins, de confessions et de situation socio-économiques.

Concernant l'offre en éducation sexuelle à proprement parler de l'établissement, l'intervention assurée par PROFA est l'unique mesure qui soit mise en oeuvre. Il est à ce stade important de préciser que l'intervention de PROFA s'est vue annulée pour l'année 2020-2021 dans bon nombre de classes du canton en raison de la situation sanitaire. Cette information constitue un biais important à prendre en compte pour appréhender les réponses des élèves de 9<sup>ème</sup> issu·e·s du premier échantillon, qui n'ont ainsi pas bénéficié de la leçon qu'ils et elles auraient normalement dû recevoir en 8<sup>ème</sup> année.

### *Participant·e·s*

A l'exception de la moitié des élèves interrogé·e·s qui auront terminé leur scolarité obligatoire en août 2022, ce sont les différent·e·s acteur·ice·s qui se verront directement concerné·e·s par le projet LE SHIP qui, dans son approche communautaire et systémique, constituent la population à l'étude. Dans le cadre de cette enquête, ce sont ainsi cinq groupes de sujets dont les rôles diffèrent au sein de l'établissement qui ont été déterminés puis interrogés conséquemment à leur statut et fonction :

1. Les élèves de 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> année (dont deux classes d'accueil) :

Il s'agissait de la volée dont la moitié sera directement concernée par le projet puisque les élèves actuellement en 9<sup>ème</sup> année débiteront leur 11<sup>ème</sup> année au moment de sa mise oeuvre en août 2022. Ce sont au total 407 jeunes répondant·e·s de 12 à 16 ans au moment de l'enquête qui ont complété le « Questionnaire 1 – Jeunes ». Ils, elles, iels étaient 197 garçons, 177 filles, 12 élèves n'ont pas eu envie ou besoin de choisir entre les deux catégories (non-binaires, agendre, ...) et 21 n'ont pas

indiqué leur genre. 46 avaient 12 ans, 143 avaient 13 ans, 149 avaient 14 ans, 51 avaient 15 ans, et 18 avaient 16 ans ou plus.

## 2. Les parents de ces mêmes élèves :

Pour des raisons logistiques (collecte et saisies d'adresses de courriels à distance) et de cohérence statistique dans les données, il n'a été demandé qu'à un parent – ou autre détenteur·ice de l'autorité parentale – par enfant de répondre au « Questionnaire 2 – Parents ». Au total, sur les 133 participant·e·s ayant en moyenne 43 ans ( $M = 43.04$ ,  $ET = 6.01$ ), 100 étaient la mère, 27 étaient le père, 3 étaient un·e autre détenteur·ice de l'autorité parentale, et 3 n'ont pas indiqué de genre ou catégorie. Parmi les 133 parents ayant participé, 59 avaient un·e enfant de 14 ans, 45 avaient un·e enfant de 13 ans, 20 avaient un·e enfant de 15 ans, ils et elles étaient 6 à avoir un enfant·e de 12 ans, et enfin un·e seul·e à avoir un·e enfant de 16 ans ou plus.

## 3. L'ensemble des enseignant·e·s de l'établissement :

Sur un total de 89 invitations à participer au « Questionnaire 3 – Enseignant·e·s » envoyées, 50 enseignant·e·s ont participé à l'enquête. 34 étaient des femmes, 14 étaient des hommes, 2 n'ont pas indiqué leur genre et 0 n'ont pas eu envie ou besoin de choisir entre les deux catégories. A l'exception du grec et des travaux manuels, l'ensemble des disciplines étaient représentées parmi les enseignant·e·s ayant participé à l'enquête, avec une représentation majoritaire du français, des mathématiques et de la maîtrise de classe, mais aussi de l'histoire, de la géographie et des langues. Pour des raisons de préservation de l'anonymat, il n'a pas été demandé aux enseignant·e·s d'indiquer leur âge.

## 4. L'équipe PPLS (psychologues, psychomotricien·ne·s et logopédistes en milieu scolaire) et PSPS (promotion de la santé et prévention en milieu scolaire) étendue de l'établissement :

Cet échantillon réunissait les autres professionnel·le·s (hors corps enseignant) intervenant dans l'école et ayant une mission directe auprès des élèves. Il s'agissait de l'infirmier·e scolaire, des médiateur·ice·s, des délégué·e·s PSPS, des psychologues scolaires, du/de la médecin scolaire, des éducateur·ice·s social·e·s scolaires, des psychomotricien·ne·s scolaires, des logopédistes scolaires, des secrétaires, et enfin des psychologues conseiller·e·s en orientation. Dans ce groupe de 16 répondant·e·s au « Questionnaire 4 – PSPS/PPLS/+ », 14 étaient une femme, 1 était un homme, 1 n'a pas donné de réponse quant au genre et 0 n'ont pas eu envie ou besoin de choisir entre les deux catégories. A nouveau pour des questions d'anonymat, l'âge n'a pas non plus été une donnée demandée à cette catégorie de répondant·e·s.

## 5. Les membres du Conseil de Direction :

Le dernier groupe de sujets interrogé·e·s était constitué des membres du Conseil de direction, soit des doyen·ne·s et du/de la directeur·ice. Sur le total des 3 répondant·e·s au « Questionnaire 5 – CDIR », 2 étaient un homme et 1 était une femme, 0 n'ayant pas indiqué leur genre ou n'ayant pas choisi entre les deux catégories.

### ***Collecte de données : technique, outil, procédures et modalités***

De sorte à réunir des données ultérieurement utiles pour le programme tout en ciblant les variables à l'étude dans notre question de recherche, que sont pour rappel l'appréciation de l'offre actuelle en

éducation sexuelle dont bénéficient les élèves de l'établissement, ainsi que leurs besoins complémentaires en la matière, il était essentiel de questionner plusieurs dimensions au coeur d'une pratique holistique en éducation sexuelle. Ces différents domaines ont été déterminés en croisant certains aspects de la méthode de l'étude de l'IUMSP (Barrense-Dias & al., 2018) et ses résultats les plus significatifs pour notre objet de recherche, avec les différents champs abordés dans le cadre de l'éducation sexuelle selon le Cadre de référence pour l'éducation sexuelle en Suisse romande édicté par Santé Sexuelle Suisse (Jacot-Descombes & Voide Crettenand, 2014). Il a ainsi été décidé d'organiser les différents aspects interrogés, de manière indifférenciée pour l'ensemble des cinq populations interrogées, en neuf grands champs de la santé sexuelle holistique : la sexualité ; le corps humain (son développement et ses sensations) ; les émotions et relations affectives et amoureuses ; l'image corporelle ; les déterminants socioculturels des sexualités (rôles, stéréotypes et normes de genre) ; les droits sexuels ; la santé sexuelle et le bien-être (prévention IST-VIH et grossesses imprévues) ; la culture numérique et les nouvelles technologies ; les besoins et manques au niveau de l'offre en éducation sexuelle.

Sur cette base, cinq questionnaires ont été développés spécifiquement pour cette enquête entre juillet et septembre 2020. Le premier, à l'attention des jeunes, mélange questions ouvertes et fermées, tandis que les quatre autres ne consistent dans leur quasi totalité qu'en des questions fermées à choix multiples. Dans le courant du semestre d'automne 2020, ceux-ci ont été relus et testés par un·e à deux volontaire(s) représentatif·ve(s) par populations. D'après les retours d'expérience des testeur·euse·s, les questionnaires ont ensuite été corrigés, traduits en douze langues pour le second questionnaire adressé aux parents, et tous ont finalement été saisis sur un logiciel de sondage en ligne. Chacun des cinq questionnaires comportait un cadre d'introduction et de conclusion qui, outre l'anonymat, les indications de passation, la possibilité d'abstention de réponse et la politique de protection des données qu'ils indiquaient, comprenaient également quelques liens et informations complémentaires. Il s'agissait par exemple, pour les professionnel·le·s, du lien vers le protocole SESAME de réaction en cas de suspicion d'abus ou maltraitance à caractère sexuel en contexte scolaire et des personnes de contact de l'établissement, mais aussi de liens vers le réseau ressource en santé sexuelle adapté à chacune des cinq populations, du rappel des modalités de contact de la permanence pour les jeunes, ou encore de mes coordonnées.

Pour ce qui est de la séquence chronologique observée sur le terrain depuis le début du semestre de printemps 2021, les enseignant·e·s ont été les premier·e·s à découvrir LE SHIP et son enquête à

venir au moyen d'une capsule vidéo me permettant d'en présenter les grandes lignes qui leur a été transmise par la direction fin janvier. En raison des restrictions sanitaires, cette présentation n'a malheureusement pas pu se tenir en présentiel lors de la séance plénière initialement prévue. Début mars, les parents ont ensuite été informé·e·s au moyen d'une circulaire de la survenue de ce projet pilote dans l'établissement et de son enquête préliminaire durant le semestre. Ce document introductif faisait mention du caractère anonyme des questionnaires, de la possibilité pour les jeunes de ne pas le compléter, de la permanence hebdomadaire mise sur pieds pour accueillir de potentielles demandes ou besoins d'élèves suite à la passation de leur questionnaire, de l'envoi ultérieur de questionnaires aux professionnel·le·s et parents, et enfin de mes contacts téléphonique et mail en cas de questions de leur part à propos du projet.

Concernant la passation à proprement parler, c'est d'abord la première population des élèves qui a complété son questionnaire en mars 2021. Pour ce faire, une période dans chacune des 22 classes des élèves concerné·e·s par l'enquête (9ème, 10ème et deux classes d'accueil) a permis de présenter en quelques minutes introductives le projet et son enquête préliminaire – sa raison d'être, son caractère anonyme, les consignes de passation et l'organisation de la permanence –, puis de séparer chaque classe en deux sous-groupes dans deux salles de sorte à permettre aux élèves de compléter leur questionnaire de manière anonyme en bénéficiant du cadre requis pour le faire, sur une tablette ou sur un ordinateur individuel et à bonne distance les un·e·s des autres. Cette modalité de passation a été rendue possible grâce à l'aide et à la collaboration des maître·ses de classe qui, en plus d'attribuer une période de leur programme à l'enquête, encadraient la passation d'un demi-groupe tandis que le reste du groupe se déplaçait dans une autre salle avec la responsable du projet pour faire de même.

Ce sont ensuite les mails d'invitation aux questionnaires 3, 4 et 5 qui ont été transmis début mai aux populations éponymes, soit l'ensemble des professionnel·le·s interrogé·e·s. En parallèle, les parents ont quant à elles et eux une seconde fois été contacté·e·s, toujours avec la collaboration des maître·ses de classe par le biais d'un coupon dans l'agenda scolaire, pour indiquer une adresse mail à laquelle envoyer le questionnaire parents, ainsi que la langue souhaitée pour leur questionnaire. C'est sur la base de ces coupons que les douze langues dans lesquelles traduire le questionnaire parents ont été déterminées, et aux adresses mails transmises en retour par ces dernier·e·s que les liens d'invitation au sondage ont été envoyés début juin 2021. Les populations 2, 3, 4 et 5 avaient quant à elles jusqu'à la fin de l'année scolaire pour compléter leur questionnaire.

### *Analyse des données*

Nos analyses ont été effectuées à l'aide du logiciel IBM SPSS Statistics Version 27. Nous avons tout d'abord filtré nos données afin d'exclure celles qui n'étaient pas valables. Puis, pour ce qui est des données quantitatives, nous avons procédé à une analyse de leur normalité. Ensuite, des statistiques descriptives (fréquences et moyennes) ont été effectuées afin de répondre aux hypothèses formulées. Il est important de préciser que pour chaque résultat, nous avons retenu le pourcentage valide de réponses. C'est-à-dire que les personnes qui ont choisi de ne pas répondre à certaines questions, n'ont pas été incluses dans le pourcentage des réponses auxdites questions. Quant aux données qualitatives, elles ont soit été regroupées en catégories et analysées en tant que données quantitatives lorsque cela était pertinent, soit été conservées dans leur forme textuelle originale.

## Résultats

La structure retenue pour la présentation des résultats de l'enquête dans le présent rapport est similaire à l'agencement des questionnaires, à la différence qu'il s'agit ici de ne relever que les éléments les plus saillants du point de vue de notre objet de recherche, en croisant pour ce faire – lorsqu'éclairant, nécessaire ou pertinent – les données issues des cinq questionnaires.

Ce chapitre, après un rapide examen de la normalité des données, débute ainsi par un aperçu des principaux éléments qualitatifs caractérisant le rapport que les jeunes entretiennent globalement à la sexualité. A la suite de cela, un compte rendu des données quantitatives les plus significatives pour chacun des champs de la santé sexuelle holistique interrogés est présenté, en conservant l'ordre selon lequel ces derniers avaient été abordés dans les questionnaires. Ce sont ensuite les données, cette fois aussi bien qualitatives que quantitatives, concernant les besoins et les manques en matière d'éducation sexuelle qui sont présentées, pour enfin conclure cette présentation des résultats par la question des souhaits des jeunes quant à l'offre en éducation sexuelle.

### *Normalité*

Dans un premier temps, nous avons observé la distribution de nos données à l'aide d'histogrammes et de boxplots. Aucune valeur aberrante n'a été révélée par ces derniers. Nos variables étaient distribuées plus ou moins normalement, laissant apparaître des effets planchers ou des effets plafonds qui traduisaient des avis intéressants à analyser.

### *Rapport des jeunes à la sexualité*

En ce qui concerne tout d'abord le rapport qu'entretiennent les jeunes à la sexualité, les définitions qu'ils et elles en donnent ont très souvent en commun le fait de donner à voir une vision positive de la sexualité. Nombre d'entre elles et eux font en outre mention du bonheur, du plaisir, assimilent la sexualité à un moyen pour se faire du bien, parlent de désir et d'attirance sexuelle, et intègrent souvent la notion de rapport ou acte sexuel, ainsi que celle de reproduction en la rattachant à la parentalité. Relevons ensuite qu'une majorité des jeunes interrogé·e·s (73.9%) se pose des questions par rapport à la sexualité. Les adultes s'accordent quant à elles et eux pour dire que les jeunes s'interrogent à ce propos, mais de manière plus ou moins importante, les parents imaginant ces interrogations moins fréquentes que les professionnel·le·s.

Pour ce qui est des personnes avec lesquelles les jeunes discutent de sexualité, les parents déclarent en parler avec leur enfant, la plupart (42.5%) régulièrement, et en étant majoritairement plutôt (36.8%) à totalement (43%) à l'aise pour le faire. Du côté de ce qui est déclaré par les jeunes, les

ami·e·s sont très nettement les personnes avec lesquelles ils et elles se sentent les plus à l'aise pour échanger à propos de sexualité. Les pair·e·s étant leurs interlocuteurs·ices privilégié·e·s (51.4%), ce sont les parents qui arrivent en seconde position (19.8%) – à l'exception des situations de violences ou abus sexuels pour lesquelles la plupart des jeunes mentionnent leurs parents comme étant les interlocuteurs·ices de premier choix –, et l'option la plus sélectionnée en tant que troisième choix est l'item « Personne » avec un total de 9.6%.

### ***Compte rendu champs de la santé sexuelle holistique***

Les résultats les plus probants issus des questions portant sur sept grands domaines de la santé sexuelle holistique, interrogeant aussi bien la fréquence de questionnement à leur propos, que les connaissances, vécus et rapport des jeunes vis-à-vis de ces thèmes, peuvent être résumés ainsi.

#### *Corps humain, développement et sensations - Relations, émotions, vie affective et amoureuse - Image corporelle*

Les jeunes se questionnent sur le fonctionnement, le développement et les sensations du corps (par exemple l'excitation, la puberté, le plaisir, la douleur, ...), et encore davantage lorsqu'il s'agit du leur. En effet, 75.3% se posent des questions sur leur propre corps, contre 59.2% qui s'interrogent sur celui des autres.

En matière de relations affectives amoureuses et amicales, 82.2% se questionnent à ce propos, de régulièrement à très souvent pour près de la moitié d'entre elles et eux. Les résultats sont assez proches en ce qui concerne les questionnements sur soi et ses propres émotions, pour lesquelles les jeunes sont 73.8% à s'interroger, dont là encore un peu moins de la moitié le fait de régulièrement à très souvent. L'image corporelle constitue aussi un thème qui préoccupe beaucoup les jeunes, puisqu'ils et elles sont 85.6% à réfléchir à l'apparence physique, dont une importante proportion (27.4%) déclare le faire très souvent.

#### *Déterminants socioculturels des sexualités : rôles, stéréotypes et normes de genre*

Parmi l'ensemble des thèmes abordés dans le questionnaire, celui interrogeant les stéréotypes, rôles, normes et identités de genre est celui qui fait le moins l'objet de questionnements de la part des jeunes. 66.7% déclarent ne jamais se poser de questions sur ce que veut dire « être un garçon » ou « être une fille ». Toujours pour ce qui relève des déterminants socioculturels des sexualités mais cette fois-ci en lien avec l'influence des médias et d'internet, une grande partie (69.9%) d'entre elles et eux déclare utiliser, d'un peu à énormément, ce qu'ils et elles voient sur internet (vidéos,

photos, comptes sur les réseaux sociaux, ...) ou dans les médias (publicité, clips, musique, télévision, films, séries, jeux vidéo, ...) comme exemple pour leur propre vie en termes d'habillement, de comportement, ou encore d'apparence physique.

### *Droits sexuels*

Concernant les droits sexuels, il est tout d'abord à relever que les parents sont 76.7% à penser que leur enfant est plutôt à bien informé·e sur ses droits et devoirs en matière de sexualité. Pourtant, parmi les 59.3% de jeunes affirmant savoir qu'il en existe – contre 40.7% qui ne le savaient pas – invité·e·s à donner des exemples de droits sexuels, il s'avère que peu parviennent à en citer au sens des droits sexuels de l'IPPF. Nous constatons en effet, pour la minorité de jeunes s'étant exprimé·e·s à ce propos, que l'expression qui en est faite passe deux fois plus souvent (66.4%) par une formulation négative des droits sexuels, relevant de la prévention des risques liés aux abus et violences sexuelles. Ces jeunes évoquent souvent le cadre juridique (ex : majorité sexuelle, loi sur la protection des mineur·e·s, interdictions liées à la consommation de pornographie, etc.) ainsi que les délits et crimes sexuels (LGBTIQphobies, pédophilie, zoophilie, etc.). Les réponses des quelques 33.6% donnant à voir une vision plus positive des droits évoquent quant à elles des éléments relatifs aux droits à l'égalité, à la sécurité, au consentement, à la liberté et au respect, au droit de se marier ou non, et enfin à celui d'aimer une personne de même sexe.

### *Violences et abus sexuels*

Ensuite, au sujet plus spécifique des violences et abus sexuels, nous faisons le constat que la question de la définition libre de l'abus sexuel est aussi la question ouverte présentant le plus grand nombre de répondant·e·s : 312 jeunes s'expriment à ce propos, avec des réponses globalement plus longues et étayées que pour les autres entrées ouvertes du questionnaire. En outre, il est essentiel de préciser le fait que 71.2% des répondant·e·s ne considèrent un abus sexuel comme tel qu'à partir du moment où celui-ci implique un acte sexuel physique non consenti, contraint et imposé, rattachant très souvent l'abus sexuel au seul viol. C'est à la lumière de cette définition que 20.1% affirment avoir vécu ou assisté, en vrai ou sur internet, à des violences ou abus en lien avec la sexualité, contre 61.1% déclarant que cela ne leur est jamais arrivé, et tout de même 18.8% qui disent ne pas être sûr·e·s de savoir si c'en était un ou non.

Néanmoins, lorsqu'il est demandé aux jeunes de sélectionner les expériences qu'ils et elles ont vécues parmi une liste présentant explicitement diverses situations relevant de l'abus ou de violences sexuelles, les proportions des jeunes concerné·e·s sont bien plus importantes que pour

l'item précédent, plus général. Ce sont ainsi deux tiers (66.6%) des jeunes qui ont déjà vécu ou assisté à un ou plusieurs abus, tels qu'en attestent les résultats suivants : 36.1% ont déjà reçu une photo d'organe sexuel sans leur accord, 35.1% ont déjà été victimes d'insultes, de remarques ou moqueries en lien avec leur sexe, identité de genre (fille, garçon, personne trans, personne non-binaire, ...) ou apparence physique, 29.7% ont déjà assisté à une ou plusieurs situation(s) où une personne se faisait insulter ou violenter (harceler, agresser, taper) à propos de son apparence physique, 24.8% ont déjà reçu des remarques dans la rue ou dans un espace public de la part d'inconnu·e(s), 21.4% ont déjà été suivi·e·s dans la rue ou dans un espace public par quelqu'un·e sans le vouloir, 18.7% ont déjà assisté à une ou plusieurs situation(s) où quelqu'un·e se faisait insulter ou violenter (harceler, agresser, taper) en lien avec l'orientation sexuelle, et 16.5% pour ce qui est d'assister à des insultes ou violences par rapport au sexe ou à l'identité de genre, 8.4% ont déjà été victimes d'insultes, de remarques ou moqueries en lien avec l'orientation sexuelle, 7.9% ont déjà été obligé·e·s à faire quelque chose ou envoyer quelque chose qu'ils ou elles ne voulaient pas – en vrai ou sur internet – en lien avec la sexualité, et enfin 6.4% ont déjà fait comme dans les films, publicités, comptes d'influenceurs·euses, clips, vidéos érotiques ou pornographiques pour plaire à une ou plusieurs personne(s). Ce sont encore 3.4% des répondant·e·s qui cochent la case « Autres » pour évoquer différentes situations d'abus, telles que des insultes putophobes et liées aux pratiques sexuelles majoritairement.

Cela étant, il importe à ce stade de relever le fait que 95.5% des 112 parents ayant répondu à cette question disent ne pas avoir connaissance que leur enfant ait déjà vécu ou assisté à des violences ou abus – en vrai ou sur internet – en lien avec la sexualité. Pour autant, concernant les parents encore, un autre élément déterminant à relever ici est le fait que les jeunes les considèrent clairement (40.9%) comme étant les premier·e·s personnes à solliciter pour trouver de l'aide en cas d'harcèlement, agression ou abus sexuel, en vrai ou sur internet. Ce sont les ami·e·s qui, pour une autre proportion importante (32.8%) ressortent en seconde position, tandis que la troisième option la plus sélectionnée (10.5%) était l'entrée « Personne, je n'ose(ra)is pas en parler ».

### *Sexualité, santé et bien-être : prévention IST-VIH et grossesses imprévues*

L'analyse des questions relevant du domaine de la santé et du bien-être liés à la sexualité a quant à elle donné à voir que les connaissances des jeunes sur les IST-VIH sont en inadéquation avec ce que les parents pensent être les connaissances de leur enfant à ce propos. En effet, celles-ci se limitent dans l'immense majorité des cas au VIH – la maladie du sida étant très souvent l'unique réponse donnée par les répondant·e·s –, et c'est également le seul préservatif qui est cité comme méthode de

protection des IST, tandis que les parents évaluent ces connaissances en moyenne à 6.48 sur une échelle de 1 à 10. Il en va de même pour les connaissances au sujet des risques de grossesses imprévues et des moyens de contraception. Là encore, si les parents évaluent en moyenne les connaissances afférentes de leur enfant à 6.59 sur 10, il s'avère que 45.7% des jeunes ne répondent pas ou déclarent ne pas savoir quoi faire en cas de rapport sexuel non protégé, et parmi les autres répondant·e·s, la plupart fait mention de la pilule du lendemain ou de l'interruption de grossesse, mais presque aucun·e n'évoque le dépistage des IST. Beaucoup (38.6%) ne savent pas non plus où se rendre en cas de grossesse imprévue. Enfin, les jeunes n'évoquent pour l'immense majorité que les préservatifs, la pilule et la pilule du lendemain comme moyens de contraception.

### *Culture numérique et nouvelles technologies*

Le dernier des grands domaines indissociable des sexualités adolescentes ayant été interrogés dans ce questionnaire, est celui de la culture numérique et des nouvelles technologies. Le premier constat dont nous pouvons rendre compte est le fait que la majorité (58.9%) des jeunes utilise des applications sur lesquelles circule du contenu à caractère sexuel (photos, messages textes, vidéos ou publicité), dont les trois les plus utilisées sont Instagram, que 46.2% des jeunes utilisent, Snapchat pour 42.3% d'entre elles et eux qui arrive en seconde position, et enfin TikTok que 38.1% utilisent. Les jeunes avaient en moyenne 11.5 ans au moment de commencer à les utiliser, en sachant que les répondant·e·s qui ont commencé à utiliser ces applications le plus tôt avaient 7 ans à ce moment-là. Les adultes (parents, enseignant·e·s et autres professionnel·le·s), quant à elles et eux, évaluent en moyenne leur connaissance et maîtrise de ces trois applications à 2.56 sur une échelle de 1 à 5.

Si les parents se déclarent de manière générale conscient·e·s des applications et sites utilisé·e·s par leur enfant, et garant·e·s d'un cadre pour leur en assurer une utilisation sécurisée, près de la moitié des jeunes (48.2%) ont déjà vu ou reçu du contenu à caractère sexuel qu'ils et elles n'auraient pas voulu voir. Seul·e·s 10.8% d'entre elles et eux affirme avoir demandé de l'aide ou en avoir parlé à quelqu'un·e, plusieurs jeunes déclarant ne pas en avoir ressenti le besoin. Parmi le petit pourcentage disant s'être tourné·e·s vers une personne, ce sont là encore les ami·e·s qui apparaissent nettement majoritaires en tant qu'interlocuteur·ice privilégié·e·s. Un nombre important (42.6%) de jeunes ont en outre vu circuler du contenu (photo(s) ou vidéo(s)) à caractère sexuel de quelqu'un·e d'autre sans que la personne figurant sur ce contenu n'ait donné son accord, et 5.2% des répondant·e·s déclarent avoir vu circuler une ou plusieurs photo(s) ou vidéo(s) à caractère sexuel d'elles ou eux-mêmes sans qu'ils ou elles n'aient donné leur accord pour cela. Parmi les jeunes ayant répondu par

l'affirmative à l'une ou aux deux de ces questions, uniquement 2.5% disent avoir demandé de l'aide ou en avoir parlé à quelqu'un·e, les ami·e·s à nouveau en tête et les parents leur faisant suite.

Toujours au sujet des applications, un cinquième des jeunes (21%) affirme avoir déjà regretté d'envoyer ou publier une photo ou vidéo d'elles et eux-mêmes. Si la plupart (45.6%) des jeunes font une utilisation privée des applications, ils et elles sont 14.4% à les utiliser de manière publique, 27.5% à alterner les deux modes, et enfin 12.5% à ne pas savoir si le contenu qu'ils et elles partagent est – ou non – visible par tout le monde et en libre accès. Ce sont enfin la moitié des jeunes (49.6%) qui déclarent ne pas savoir s'ils et elles sont en sécurité sur les applications et les sites internet, 32.1% se sentant en sécurité et 18.4% pour lequel·le·s ce n'est pas le cas. Les avis des adultes divergent à ce propos, les parents étant plutôt optimistes en étant plus de la moitié (52.9%) à penser que leur enfant est plutôt ou totalement en sécurité sur les sites et applications, tandis que les professionnel·le·s (enseignant·e·s et autres professionnel·le·s) ne sont qu'une minorité (7.7%) à considérer les jeunes plutôt en sécurité, aucun·e ne les jugeant totalement en sécurité.

Concernant enfin la pornographie à proprement parler, les jeunes sont 65.2% à en avoir déjà visionné et avaient en moyenne 11.5 ans lorsqu'ils et elles en ont vu pour la première fois. Pour ce qui est de la propension à en parler, un tiers des jeunes (29.4%) n'en parle jamais, les deux autres tiers ne le faisant souvent que parfois, et en quasi-totalité avec leurs ami·e·s.

### ***Besoins et manques en éducation sexuelle***

#### *Place de l'éducation sexuelle au sein de l'établissement*

Les jeunes répondant·e·s sont une majorité (36.2%) à considérer l'éducation sexuelle reçue à l'école comme insuffisante, contre près d'un tiers (28%) qui disent ne pas savoir si celle-ci leur suffit ou non pour répondre aux questions qu'ils et elles posent par rapport à la sexualité, et enfin 35.9% qui l'estiment suffisante. Les groupes de professionnel·le·s interrogé·e·s vont plutôt dans le même sens que la majorité des jeunes, puisque 46.2% des enseignant·e·s et membres du Conseil de direction répondant·e·s pensent qu'elle ne l'est pas ou plutôt pas – 35.9% déclarant ne pas savoir –, et qu'aucun·e des autres professionnel·le·s interrogé·e·s (psychologues, médiateur·ice·s, éducateurs·ice·s, infirmier·e, et autres membres des équipes PSPS et PPLS) ne la juge suffisante pour répondre aux besoins des jeunes en matière d'éducation sexuelle.

En lien avec ce dernier point, nous observons que la place consacrée aux thématiques liées à la santé sexuelle holistique dans le cadre de la mission des enseignant·e·s et des autres professionnel·le·s de l'établissement concerné par l'enquête est maigre. En effet, ils et elles

estiment en moyenne à 3.06 sur 10 la place accordée à ces thématiques parmi l'ensemble du temps consacré à leur mission au sein de l'école, les membres du Conseil de direction et les enseignant·e·s la jugeant un peu plus importante que les professionnel·le·s des équipes PPLS et PSPS.

### *Lacunes dans l'éducation sexuelle et besoins complémentaires*

En ce qui concerne l'éducation sexuelle à proprement parler et le contenu de celle-ci, il est tout d'abord à relever que plus de la moitié des jeunes (n = 207) ne savent pas mentionner les thèmes ayant été abordés lors de leur dernière leçon d'éducation sexuelle.

En vue du traitement des réponses à la question ouverte interrogeant les jeunes à propos de leurs besoins complémentaires relativement aux thématiques qu'ils et elles souhaiteraient davantage aborder dans le cadre de l'éducation sexuelle, nous avons classé les réponses qualitatives des répondant·e·s dans dix catégories correspondant aux différents champs de la sexualité holistique utilisés pour cette enquête (les entrées « Education sexuelle » et « Rien » en plus). Après l'analyse des données, nous constatons que la première thématique faisant l'objet de demandes complémentaires est de loin celle des aspects pratiques de la sexualité, avec 13.3% de jeunes mentionnant cet aspect comme devant être plus abordé. Parmi les demandes appartenant à cette catégorie, les thématiques spécifiques les plus fréquemment citées concernent les premières expériences sexuelles en pratique, les sexualités non-hétérosexuelles (lesbiennes, gays, ...) en pratique, et la masturbation.

La thématique arrivant en seconde position avec 5.9% des participant·e·s qui mentionnent des demandes à ce propos, est celle de la santé sexuelle et de la prévention des risques (protections menstruelles, IST et grossesses imprévues). Si les réponses des jeunes sont là encore très orientées autour de la pratique, ce sont principalement des besoins à propos de l'usage du préservatif ou des protections menstruelles qui ressortent. En troisième place avec un total de 5.4% de réponses vient la catégorie relative aux droits sexuels, la plupart des jeunes l'évoquant faisant mention du besoin d'aborder la mise en pratique du consentement, ainsi que la réaction à adopter en cas d'abus sexuel(s). Enfin, la quatrième catégorie étant suffisamment mentionnée (5.2%) pour qu'elle nécessite d'être relevée ici est celle des relations affectives et émotions, une part considérable de jeunes déplorant l'inclusivité des sexualités LGBTIQ+ lorsque la thématique de l'orientation sexuelle est abordée. Si les autres catégories ressortent de manière moindre, la pornographie apparaît tout de même de nombreuses fois parmi les demandes des jeunes.

Les parents estiment que les thématiques qui préoccupent le plus leur enfant sont celles de l'anatomie (le développement du corps humain et des organes génitaux), des relations amoureuses

et amicales, et enfin de l'apparence physique. Parmi les sujets dont les parents imaginent – à juste titre – qu'ils préoccupent leur enfant, ce sont, à l'exception de l'apparence qui ne ressort que peu, ces mêmes autres thématiques liées au corps sexué et aux relations que les parents déclarent le plus fréquemment aborder avec leur enfant.

Pour ce qui est encore des ressources connues des jeunes, il est à relever que seule une minorité (34.9%) d'entre elles et eux connaît des personnes (professionnel-le-s, associations, ...) ou endroits (sites internet, comptes, blogs, ...) leur permettant de trouver des réponses aux questions qu'ils et elles se posent à propos de la sexualité, 42.4% déclarant ne pas savoir où trouver les informations nécessaires et 22.7% n'étant pas sûr-e-s que les informations s'y trouvant soient fiables et correctes. Comparativement à cela, nous faisons par ailleurs le constat que les parents surévaluent les connaissances de leur enfant concernant les ressources en éducation sexuelle, puisque une grande majorité (61.9%) pense – plutôt à totalement – que leur enfant sait où trouver les réponses à ses questions en matière de sexualité.

Enfin, en analysant les données qualitatives du questionnaire jeunes proposant un champ d'entrée libre, nous remarquons qu'une proportion importante des jeunes répondant-e-s profite des questions ouvertes pour partager des expériences ou des questionnements ne relevant pas nécessairement de la question initialement posée.

### ***Offre complémentaire en éducation sexuelle***

Les jeunes répondant-e-s déclarent majoritairement (38.5%) vouloir bénéficier de temps et d'espaces d'échanges supplémentaires à l'école consacrés à l'éducation sexuelle, tandis que 31.9% ne savent pas s'ils et elles apprécieraient que ça soit le cas, et 29.6% ne le souhaitent pas.

Parmi les 131 jeunes se positionnant clairement en faveur d'espaces supplémentaires pour aborder des sujets de santé sexuelle tels que ceux interrogés dans le cadre de cette enquête, ils et elles sont par ailleurs 79 (soit 60.3%) à désirer pouvoir le faire avec d'autres élèves de leur collège qui auraient reçu une formation sur les thèmes les intéressant, 33 (25.2%) à ne pas savoir et 19 (14.5%) à ne pas le souhaiter. Ce sont la gêne et les craintes liées aux pressions sociales (désirabilité, respect de la sphère privée et confidentialité) qui constituent les raisons les plus fréquemment évoquées par les jeunes émettant des réserves quant à une approche par les pair-e-s. Cela étant, sur l'ensemble des participant-e-s n'étant pas opposé-e-s à l'idée d'une approche d'éducation par les pair-e-s en santé sexuelle (112 personnes ayant soit déclaré désirer une telle approche, soit déclaré ne pas savoir), ils et elles sont près d'un tiers (29.1%) à déclarer être intéressé-e-s à participer à un programme de ce type en tant que jeune de référence pour leurs camarades, et 46.3% à envisager cette éventualité.

## **Discussion**

En vue de développer un programme qui soit fonction de la réalité et des besoins spécifiques du public-cible qu'il concerne, rappelons que la présente recherche posait la question de recherche suivante : relativement à l'offre formelle d'éducation sexuelle actuellement reçue, en quoi les jeunes de l'établissement concerné par LE SHIP ont-ils-elles des besoins complémentaires ?

Nos résultats donnent à voir de nombreux éléments de réponse dont il s'agit ici de cibler les principaux aspects éclairants du point de vue de notre objectif de recherche.

### ***Limites***

Tel que cela a déjà pu être évoqué en introduction, l'une des principales limites faisait obstacle à la possibilité pour les résultats de l'enquête de rendre compte d'une situation qui prenne en compte l'offre en éducation sexuelle formelle telle qu'habituellement offerte, repose dans le fait que la collecte de données survienne juste après l'année 2020 durant laquelle la situation sanitaire liée au Covid a causé l'annulation de la séance d'éducation sexuelle dont auraient normalement dû bénéficier les élèves de 9<sup>ème</sup> année l'année précédente. Les réponses de la part des élèves concerné·e·s par cette annulation – soit plus ou moins la moitié de la population des jeunes – comportent donc un biais ne rendant pas les présents résultats généralisables à la situation que cette population aurait dû vivre en temps normal.

Cette limite peut cependant être relativisée par différents travaux issus de la littérature (Barrense-Dias & al., 2018 ; Barrense-Dias & al., 2020 ; Huguenin, 2019) mentionnant le rôle non exclusif des séances d'éducation sexuelle reçues à l'école parmi l'ensemble de l'éducation sexuelle des jeunes, informée par nombre d'autres canaux informels et intégrés au quotidien des jeunes (pair·e·s, parents, autres sources, ...).

### ***Paradoxe vision positive de la sexualité et craintes***

En préambule, il est intéressant de constater que la définition généralement positive que les jeunes se font de la sexualité, la rattachant aux relations amoureuses, à des émotions positives, au bonheur, à la passion et au bien-être, mais aussi à la reproduction et à la parentalité, se trouve être en adéquation avec le stade de développement psychosexuel attendu des jeunes de leurs âges. En effet, tel que découvert dans le cadre du DAS en Santé Sexuelle (N. Leubas, communication personnelle, 28 novembre 2019), les facteurs influençant majoritairement les sexualités adolescentes sont d'ordres biologique – avec la puberté et l'image corporelle –, psychologique – avec l'estime et affirmation de soi ainsi que les compétences relationnelle –, et enfin social – avec l'influence

majeure des pair·e·s, des parents et des médias. Les réponses des jeunes interrogé·e·s ne sont donc pas surprenantes dans leurs liens fréquents aux émois amoureux, aux dimensions relationnelles et interpersonnelles, aux premières expériences sexuelles, à la masturbation et à la pornographie.

Il est toutefois intéressant de mettre cette tendance générale quant à l'acceptation de la sexualité par les répondant·e·s en relation avec leur conception des droits relatifs à la sexualité. Nous observons ainsi une importante inadéquation entre le prisme positif selon lequel est très majoritairement considérée la sexualité par les jeunes, avec l'axe prédominant du côté des droits sexuels lorsqu'ils et elles s'expriment sur ces derniers, qui n'est autre que celui de la prévention des risques et abus, du cadre juridique et des dangers liés à la sexualité. En outre, force est de constater la prégnance des commentaires témoignant de craintes formulés par les jeunes dans différentes entrées ouvertes de notre questionnaire, ainsi que leur propension à beaucoup s'exprimer dès lorsqu'il s'agit d'évoquer ce que leur évoque un abus sexuel.

A la lumière de la partie de nos résultats portant sur la culture numérique et les situations abusives fréquemment rencontrées par les jeunes dans leurs contextes de vie (scolaire et digital principalement), des hypothèses quant aux raisons expliquant possiblement cet écart peuvent être formulées. Parmi elles, nous pourrions avancer l'exposition précoce à du contenu pornographique sans présence d'adultes – pour rappel majoritairement à l'écart, les jeunes n'en parlant que peu avec elles et eux et réciproquement –, ou encore la prévalence des images sexualisées sur les applications les plus utilisées par les jeunes dès un très jeune âge là encore sans nécessairement bénéficier du regard encadrant et de postures éducatives de la part d'adultes au travers de ce processus. Là n'étant néanmoins pas l'objet de la présente étude, cet aspect pourrait constituer une autre piste de recherche à explorer ultérieurement. L'essentiel étant plutôt ici d'identifier les besoins des jeunes en matière d'éducation sexuelle, nous nous contenterons alors de souligner l'importance de développer une offre qui soit plus proche de la réalité médiatique et numérique à laquelle sont confronté·e·s les jeunes au quotidien, et selon une approche qui soutienne la promotion des droits sexuels – tels que définis par l'IPPF – et leurs applications également au sein des environnements médiatiques, numériques et digitaux qui sont les leurs.

### ***Thématiques identifiées comme questionnantes : apparence, relations, corps et émotions***

De sorte à en faciliter l'analyse, la compréhension et la présentation, les besoins que nos résultats donnent à voir peuvent être classés en deux grands groupes : il y a d'une part les sujets explicitement déclarés du souhait des jeunes comme nécessitant des apports d'informations complémentaires, mais il y a aussi, d'autre part, les lacunes et thématiques questionnantes ou

préoccupantes que nous avons pu identifier de manière plus implicite en analysant les réponses des participant·e·s aux différents questionnaires. Ce sont dans un premier temps sur ces dernières que nous nous concentrons ici.

Il est tout d'abord important de souligner un aspect général concernant les réponses apportées par les jeunes à leur questionnaire, qui constitue à lui seul un premier élément significatif quant à leurs besoins : nous observons qu'un grand nombre de jeunes profite des questions à entrée ouverte pour partager des expériences et préoccupations personnelles, sans que celles-ci ne soient nécessairement en lien avec la question initialement posée. Nous avançons ainsi l'hypothèse que cet élément, relevant davantage de la forme d'ensemble des réponses que de leur contenu, témoigne d'une envie et d'un besoin de partager à propos de la réalité qui est la leur.

Parmi les grands thèmes pour lesquels nous avons interrogé les jeunes et telles que présentées dans les résultats, les thématiques apparaissant être celles qui préoccupent et interrogent le plus fréquemment les jeunes au quotidien sont celles de l'apparence physique, des relations amoureuses et amicales, du développement de leur corps et de leurs émotions.

A l'inverse, la thématique qui questionne le moins les jeunes apparaît être celle des stéréotypes et rôles de genre. Qu'ils et elles en aient pour partie conscience ou non, les aspects socialement construits et intériorisés liés aux genres ne génèrent manifestement que peu de préoccupations.

### ***Lacunes identifiées : santé sexuelle, prévention des risques et actualisation des droits sexuels***

Nos résultats ont par ailleurs montré d'importantes lacunes – là encore l'absence de cours d'éducation sexuelle récent n'y étant sans doute pas innocente – dans les domaines de la prévention contre les infections sexuellement transmissibles et contre les grossesses imprévues, que ce soit au niveau de connaissances déclaratives sur les différentes IST, moyens de protection et méthodes contraceptives, qu'au niveau des comportements à adopter et du réseau ressource relevant de la prévention en santé sexuelle. Cela étant et nous y reviendrons, une demande à ce propos de la part des jeunes existe.

Un autre domaine pour lequel nous observons un certain nombre de méconnaissances, nous l'avons vu en préambule, s'avère être celui des droits sexuels et de leur mise en pratique, en lien avec la question des abus. Outre la définition des droits sexuels très majoritairement orientée dans une logique de prévention des risques et dangers, nous faisons le constat qu'un abus sexuel n'en est essentiellement un aux yeux des jeunes qu'à partir du moment où celui-ci comporte une contrainte physique d'autrui à l'acte sexuel non-consenti, décrit par une majorité comme « viol ». En dépit du

constat préoccupant du nombre de jeunes déclarant – selon cette acception majoritaire de ce qu’est un abus – en avoir déjà vu ou vécu un, une autre proportion presque identique ne sachant pas si c’était un ou pas, les jeunes ne semblent pas qualifier les situations relevant d’abus sans contrainte physique sexuelle, que la plupart d’entre elles et eux déclarent pourtant avoir déjà vécues, en tant que telles. Nous pensons ici aux situations de discriminations, de violences physiques ou verbales relatives à l’orientation sexuelle, à l’identité de genre et à l’apparence physique, ainsi qu’aux atteintes à l’intégrité morale et à la sphère privée notamment sur internet, ou encore au harcèlement de rue ou au cyberharcèlement.

Considérant ces dernières comme intrinsèques au climat scolaire tant leur prévalence s’avère conséquente, il est par ailleurs tout aussi important de relever le fait que les parents des jeunes n’ont pas nécessairement conscience de la place qu’occupent ces formes d’abus ou violences sexuelles – si entendues par elles et eux en ces termes – au sein des contextes sociaux dans lesquels évolue leur enfant. Ces situations, ainsi sous-évaluées par les parents, et l’inadéquation entre leurs réponses et celles des jeunes témoignent de ce en quoi ils et elles demeurent à l’écart de ce que nous pourrions qualifier de zone grise des situations de discriminations, abus et violences dans les cultures adolescentes et digitales des adolescent·e·s. Il paraît en ce sens primordial à la fois d’amorcer une parole autour de ces dernières pour en informer et éduquer à leur propos le plus grand nombre de protagonistes au sein de la communauté, professionnel·le·s comme parents, mais également de renforcer les compétences et connaissances des jeunes de sorte à tendre vers une meilleure actualisation des droits sexuels, entre pair·e·s – premier·e·s acteurs·ices de leur réalité – directement.

### ***Jeunes expert·e·s de leurs réalités numérique et adolescente***

Directement en lien avec ce dernier aspect, l’un des principaux espaces où les jeunes évoluent aujourd’hui de manière autonome, tel qu’en attestent les résultats de notre étude, est ainsi celui des sphères digitale et virtuelle sur internet et sur les différentes applications qu’ils et elles utilisent depuis un très jeune âge (le plus souvent avant d’avoir atteint l’âge légal de 13 ans requis pour le faire), sans que leurs parents n’en aient nécessairement une connaissance très poussée. En effet, nos résultats montrent bien l’entre-soi qui caractérise les comportements des jeunes qui, lorsque confronté·e·s à des contenus à caractère sexuel, érotique ou pornographique visionnés dans les médias et sur internet au travers de l’utilisation quotidienne qu’ils et elles en font, n’échangent quasi-systématiquement qu’avec leurs pair·e·s.

L'aspect parallèle qu'il nous semble ici tout aussi fondamental de mettre en lumière est celui de la conscience que semblent avoir les jeunes des enjeux propres à ces espaces numériques, dont les réponses donnent à voir un regard plus critique que celles de leurs parents, au sujet notamment de leur sécurité sur les plateformes virtuelles et de leurs manques en matière de ressources correctes auxquelles se fier pour l'éducation sexuelle sur internet.

A la lumière de ces constats, nous en arrivons à la même conclusion que lorsque nous appréhendons les besoins des jeunes par le prisme des droits sexuels : considérant les espaces numériques utilisés par les adolescent·e·s comme indissociables de leurs réalités et presque exclusivement occupés par ces dernier·e·s, ils et elles peuvent en être considéré·e·s comme des expert·e·s à part entière. C'est à ce titre que la possibilité de bénéficier de suffisamment d'outils pour y évoluer les un·e·s avec les autres de manière plus informée et sécurisée devrait leur être offerte.

### ***Thématiques manquantes déclarées par les jeunes : la sexualité en pratique, sexualités LGBTIQ+, prévention risques et abus***

S'agissant de résumer les thématiques cette fois-ci explicitement citées par les jeunes comme faisant l'objet de besoins complémentaires au niveau de l'éducation sexuelle formelle, ce sont tout d'abord très majoritairement les aspects pratiques liés aux sexualités adolescentes qui ressortent, pour lesquels les jeunes déplorent ne pas recevoir suffisamment d'informations. D'éléments pratiques sur les premières expériences sexuelles – hétérosexuelles mais aussi très spécifiquement homosexuelles – à la mise en actes du consentement, en passant par la masturbation, les sensations corporelles, ou encore l'utilisation du préservatif et des moyens de protections menstruelles, c'est surtout et avant tout une demande de conseils pratiques quant à ce qui les concerne directement qui est formulée par les jeunes répondant·e·s.

Ce sont également les thématiques du comportement à adopter en cas de problème ou abus et celui de la pornographie qui ressortent, ainsi que la question de l'inclusivité des sexualités non-hétérosexuelles.

### ***Interlocuteurs·ices privilégié·e·s***

Si ce sont les pair·e·s qui sont les interlocuteurs·ices de référence des jeunes pour aborder la majeure partie des sujets de santé sexuelle abordés dans cette enquête – à l'exception des abus et violences sexuelles pour lesquelles les répondant·e·s disent se tourner vers leurs parents en priorité –, les jeunes parlent néanmoins, ponctuellement à régulièrement, de santé sexuelle avec les professionnel·le·s et leurs parents.

Cela étant, les thématiques à propos desquelles les jeunes échangent avec leurs parents ne représentent pour autant de loin pas la totalité de celles qu'ils et elles déclarent avoir envie et besoin d'aborder. En effet, les sujets faisant l'objet de discussions au sein des cellules familiales (principalement les relations amoureuses et amicales ainsi que l'anatomie et le développement du corps sexué pour rappel) ne sont pas celles pour lesquelles les jeunes émettent le plus de demandes. Il en va de même pour les professionnel·le·s auquel·le·s il arrive également d'aborder différents aspects de la santé sexuelle holistique avec les jeunes, sans qu'il ne s'agisse non plus des aspects les plus sollicités par les jeunes, soit ceux de la pratique en matière de sexualités, des premières expériences sexuelles, des sensations corporelles, de l'actualisation des droits sexuels dans les sphères intimes et digitales, de la pornographie, ou encore de ressources fiables en matière d'éducation sexuelle, sur internet notamment.

Parallèlement à cela, le fait que les pair·e·s soient mobilisé·e·s en priorité dans certaines situations, sans toutefois nécessairement disposer des ressources et connaissances suffisantes pour savoir comment réagir aux sollicitations et partages qui leur sont faits de la part d'ami·e·s, s'avère également préoccupant en ce que ces jeunes interlocuteurs·ices risquent de se retrouver seul·e·s face à des enjeux les renvoyant potentiellement à de l'impuissance, sans soutien ni encadrement de la part d'adultes formé·e·s pour accompagner ces situations. De surcroît et tel que cela a pu être démontré dans la littérature, de moins bons résultats sont observés en termes de maintien de la santé sexuelle des jeunes, lorsque ce sont les seul·e·s pair·e·s et médias qui sont, en première instance, consulté·e·s parmi l'ensemble des ressources à disposition en éducation sexuelle (Barrense-Dias & al., 2020).

Si les besoins en éducation sexuelle ne sauraient en ce sens être exhaustivement comblés par les parents et autres adultes de la communauté scolaire, le rôle que ces dernier·e·s ont à y jouer ne reste pas moins central. Dès lors, en tant qu'acteurs·ices à part entière de l'éducation sexuelle des jeunes, il paraît primordial de pleinement intégrer ces dernier·e·s à l'offre d'éducation sexuelle en développant des collaborations et synergies de sorte à opérer des complémentarités entre les différentes personnes ressources des jeunes.

### ***Offre en éducation sexuelle***

L'analyse des données qualitatives récoltées auprès de la population de jeunes interrogé·e·s dans le cadre de notre enquête donnent à voir un certain nombre de besoins complémentaires quant à l'offre en éducation sexuelle dont bénéficient ces dernier·e·s. Etant en effet majoritairement considérée par les jeunes ainsi que par les professionnel·le·s de la communauté scolaire comme insuffisante et

seule une minorité de jeunes connaissant des endroits ou personnes vers lesquelles se tourner pour répondre à leurs questions complémentaires concernant la sexualité, il n'est pas étonnant de constater le fait que l'offre en éducation sexuelle gagnerait selon la majeure partie des jeunes à ouvrir davantage d'espaces d'échanges pour aborder cette dernière à l'école.

Si cela est vrai pour la plupart des jeunes, une autre part considérable jugeant l'éducation sexuelle reçue comme suffisante et ne souhaitant pas bénéficier d'espaces complémentaires pour celle-ci est également à prendre en compte, et ce quels que soient les besoins qui ont pu être identifiés en amont de manière implicite au travers des réponses et comportements déclarés des jeunes. Relativement à cela, nous faisons l'hypothèse que le sentiment de gêne et les craintes liées aux jugements et pressions sociales mentionnées à plusieurs reprises par certain·e·s jeunes et résultant de l'idée d'aborder des sujets en lien avec la sexualité – avec des pair·e·s comme avec d'autres personnes – participe très probablement pour partie aux réserves émises par les jeunes.

Néanmoins, il est intéressant de constater que, si ces craintes existent lorsque les jeunes imaginent confier leurs questionnements relatifs à la sexualité à des pair·e·s, ils et elles sont pourtant un nombre conséquent à dire vouloir ou s'intéresser à l'idée de devenir elles et eux-mêmes jeunes pair·e·s de référence.

### *Conclusion et perspectives*

Dans la continuité de notre étude, l'une des pistes de recherche à explorer ultérieurement telle qu'évoquée précédemment, serait de questionner les liens existant entre une exposition précoce et fréquente à des contenus à caractère sexuel ou pornographique, et la conception que les adolescent·e·s se font de la sexualité et des droits y afférents. Cela étant, la perspective de recherche découlant des résultats issus de notre enquête sur laquelle il nous paraît ici nécessaire de mettre l'accent – parmi le très large panel d'horizons à investiguer à partir de la base de données collectées –, consisterait à évaluer dans quelle mesure une équipe de jeunes pair·e·s, formée cette fois-ci, mobilisée en tant que première référence pour les questions des adolescent·e·s relatives à la sexualité, constituerait pour elles et eux une ressource vertueuse en matière de protection de leur santé sexuelle. Si des travaux ont pu démontrer que ce n'était pas le cas lorsque les ami·e·s sont consulté·e·s sans disposer des connaissances, ressources et outils nécessaires pour réagir (Barrense-Dias & al., 2020), leur propension à avoir un impact positif sur le maintien de la santé sexuelle de leurs pair·e·s lorsqu'au bénéfice d'une formation demeure encore un objet peu mesuré dans la littérature.

A la lumière des besoins déclarés par les jeunes relatifs aux aspects pratiques des sexualités ou à la thématique de la pornographie, de la place prédominante qu'occupent les pair·e·s et internet dans la santé sexuelle des adolescent·e·s, des lacunes identifiées au niveau des connaissances de ces dernier·e·s en matière de prévention des IST et des grossesses imprévues, ou encore de la prégnance des situations d'abus et de violences sexuelles témoignant de manques en termes de connaissance et d'actualisation des droits sexuels au sein des sphères publiques et privées occupées par les jeunes dans la réalité comme sur internet, il n'est pas surprenant que les principaux résultats de notre enquête convergent vers une demande quant à l'ouverture d'espaces complémentaires pour aborder la santé sexuelle dans le contexte scolaire.

En y associant l'ensemble des protagonistes adultes dont les rôles sont, nous l'avons vu, essentiels et complémentaires à ceux des jeunes pour aller vers une offre en éducation sexuelle qui soit la plus holistique possible, la principale perspective pour la pratique paraît relever d'une prise en compte globale des besoins et des souhaits des jeunes dans le cadre d'une offre en éducation sexuelle valorisant leurs ressources et permettant à leur potentiel d'auto-détermination d'exister en même temps qu'elle leur offre les outils et connaissances pour le faire. Très concrètement, cela passera notamment par l'implication des jeunes en tant qu'acteurs·ices à part entière dans leur propre éducation sexuelle. Eu égard aux craintes émises par ces dernier·e·s quant aux pressions sociales, leur participation ne pourra se faire qu'au sein d'un cadre co-construit par elles et eux, définissant règles et valeurs pour orienter leur investissement. Partant, l'enjeu pour praticiens et praticiennes de la santé sexuelle consiste à accompagner le développement de ce type de dispositifs participatifs et communautaires, en complémentarité et en articulation avec l'offre formelle d'éducation sexuelle pré-existante.

La propension qu'ont eue dans cette enquête les jeunes à se positionner en tant que sujets critiques de leur propre réalité rend à notre sens compte d'une agentivité citoyenne qui gagnerait à être davantage prise en compte dans le cadre de l'offre en éducation sexuelle. Il s'agit de faire monter les jeunes en compétences en matière de mise en pratique des droits sexuels également dans les sphères digitales et numériques, pour étendre la promotion des droits humains et de la santé sexuelle à l'ensemble des espaces appartenant aux réalités adolescentes, qu'ils soient publiques ou intimes.

## Bibliographie

Barrense-Dias, Y., Akre, C., Suris, J.-C., Berchtold, A., Morselli, D., Jacot-Descombes, C. & Leeners, B. (2020). Does the Primary Resource of Sex Education Matter? A Swiss National Study. *The Journal of Sex Research*, 57(2). 166-176.

Barrense-Dias, Y., Akre, C., Berchtold, A., Leeners, B., Morselli, D. & Suris, J.-C. (2018). *Sexual health and behavior of young people in Switzerland*. Lausanne : Institut universitaire de médecine sociale et préventive.

Charmillot, M. & Jacot-Descombes, C. (2018). Penser l'éducation sexuelle à partir des droits sexuels. Recherches & éducations. Consulté le 17.04.20 sur <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/6758>

Huguenin, S. (2019). *L'éducation par les pair.e.s en santé sexuelle : une approche complémentaire*. Genève : HETS.

IPPF - Fédération internationale pour la planification familiale (2008). *Déclaration des droits sexuels de l'IPPF*. Londres : IPPF. Consulté le 17.04.20 sur [https://www.ippf.org/sites/default/files/ippf\\_sexual\\_rights\\_declaration\\_french.pdf](https://www.ippf.org/sites/default/files/ippf_sexual_rights_declaration_french.pdf)

Jacot-Descombes, C. & Voide Crettenand, G. (2014). Cadre de référence pour l'éducation sexuelle en Suisse romande. p. 12-13. Lausanne : Santé Sexuelle Suisse.

Organisation Mondiale de la Santé (2013). *Standards pour l'éducation sexuelle en Europe : un cadre de référence pour les décideurs politiques, les autorités compétentes en matière d'éducation et de santé et les spécialistes*. Lausanne : Santé Sexuelle Suisse.

Waller, G., Suter, L., Bernath, J., Külling, C., Willemse, I., Martel, N. & Süss, D. (2019). *MIKE – Medien, Interaktion, Kinder, Eltern: Ergebnisbericht zur MIKE-Studie 2019*. Zürich: Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften.

Waller, G., Willemse, I., Genner, S., Suter L., & Süss, D. (2016). *JAMES - Jeunes, activités, médias – enquête Suisse*. Zurich: Haute école des sciences appliquées de Zurich.

## **Annexes**

- Annexe 1 « Questionnaire 1 – Jeunes »
- Annexe 2 « Questionnaire 2 – Parents »
- Annexe 3 « Questionnaire 3 – Enseignant·e·s »
- Annexe 4 « Questionnaire 4 – PSPS/PPLS/+ »
- Annexe 5 « Questionnaire 5 – CDIR »
- Annexe 6 « Poster Enquête LE SHIP »



## Annexe 1 « Questionnaire 1 – Jeunes »

**Bonjour ! Ce questionnaire devrait durer une vingtaine de minutes : merci beaucoup pour ta participation. Tes réponses sont entièrement anonymes et confidentielles : ton nom n'apparaîtra nul part et personne ne saura que c'est toi qui as répondu. Réponds seul·e au questionnaire. Il n'y a pas de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses ! Si tu ne souhaites pas répondre à une ou plusieurs question(s), c'est ton droit et tu n'auras qu'à sélectionner l'option "Pas de réponse" ou mettre un tiret "-" dans le champ. Personne n'utilisera les réponses des participant·e·s pour se faire un avis, juger ou se moquer : elles serviront à créer un projet qui réponde le mieux possible aux besoins des jeunes de Léon Michaud. Il est donc important de répondre très sincèrement aux questions, et pour que les questionnaires soient utiles, n'aies pas peur d'écrire ce que tu penses vraiment car on a besoin de ton avis ! Dans ce questionnaire, on n'écrit pas de prénoms -ni le sien ni celui d'autrui- car tout est anonyme (si tu écris des prénoms, ils seront supprimés). Mais s'il y a quelque chose dont tu as besoin de parler avec des mots et des noms, tu pourras le faire en écrivant un mail à mon adresse ou en faisant appel à la permanence LE SHIP (informations données en fin de questionnaire).**

### Partie A: INFORMATIONS GENERALES

**A1. Quel âge as-tu ?**

12 ans

13 ans

14 ans

15 ans

16 ans (ou plus)

**A2. En quelle année scolaire es-tu ?**

9ème

10ème

**A3. Tu es :**

Un garçon (il)

Une fille (elle)

Je n'ai pas envie ou besoin de choisir entre les deux (ex : non-binaire, agendre, ...) (iel, ...)



Pas de réponse

## Partie B: SEXUALITE HUMAINE

**B1. Pour toi, c'est quoi la sexualité ?**

*(Ex : "Pour moi, la sexualité c'est ... / ça me fait penser à ... / ça sert à ...")*

**B2. Te poses-tu des questions sur la sexualité ?**

Jamais

Parfois

Régulièrement

Très souvent

Pas de réponse

## Partie C: CORPS HUMAIN, DEVELOPPEMENT ET SENSATIONS

**C1. Te poses-tu des questions sur le fonctionnement, le développement ou les sensations de ton corps (ex : puberté, changements de ton corps, excitation, découverte de ton propre corps, plaisir, douleur, ...) ?**

Jamais

Parfois

Régulièrement

Très souvent

Pas de réponse

**C2. Te poses-tu des questions sur le fonctionnement, le développement ou les sensations du corps des autres (ex : anatomie, puberté, plaisir, excitation, ...) ?**

Jamais

Parfois



Régulièrement

Très souvent

Pas de réponse

## Partie D: RELATIONS, EMOTIONS, VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE

**D1. Te poses-tu des questions sur les relations affectives (amoureuses et/ou amicales) (ex : "qui est cette personne pour moi : un-e ami-e, un-e amoureux-se ?", "que faire pour être aimé-e, apprécié-e ou désiré-e ?", etc.) ?**

Jamais

Parfois

Régulièrement

Très souvent

Pas de réponse

**D2. Te poses-tu des questions à propos de toi-même et sur tes propres émotions (ex : "qui suis-je ?", "comment dois-je être et me comporter ?", "qu'est-ce que je ressens ?", etc.) ?**

Jamais

Parfois

Régulièrement

Très souvent

Pas de réponse

## Partie E: IMAGE CORPORELLE

**E1. Réfléchis-tu à ton apparence physique et/ou à celle des autres ?**

Jamais

Parfois

Souvent

Très souvent

Pas de réponse



## Partie F: DETERMINANTS SOCIOCULTURELS DES SEXUALITES : ROLES, STEREOTYPES ET NORMES DE GENRE

F1. Utilises-tu ce que tu vois sur internet (vidéos, photos, comptes sur les réseaux sociaux, ...) ou dans les médias (publicités, clips, télévision, musique, journaux, films, séries, jeux vidéo, ...) comme exemple pour ta vie à toi (ex : "comment je dois m'habiller", "comment je dois me comporter", "à quoi mon corps doit ressembler", etc.) ?

Pas du tout

Un peu

Beaucoup

Enormément

Pas de réponse

F2. Te poses-tu des questions sur ce que veut dire "être un garçon" ou "être une fille" ?

Jamais

Parfois

Régulièrement

Très souvent

Pas de réponse

## Partie G: DROITS SEXUELS

G1. Sais-tu qu'il existe des droits sexuels ?

Oui

Non

Pas de réponse

G2. Si oui, serais-tu capable d'en citer quelques uns ?



**G3. Qu'est-ce qu'un abus sexuel selon toi ?**

**G4. As-tu déjà vécu ou assisté (en vrai ou sur internet) à des violences ou abus en lien avec la sexualité (expériences sexuelles non désirées) ?**

Oui

Non

Je ne suis pas sûr-e de savoir si c'était un abus ou pas

Pas de réponse

**G5. Tu as déjà :**

***Coche la/les situation(s) que tu as déjà vécue(s)***

Été victime d'insultes, de remarques ou moqueries en lien avec ton sexe, ton identité de genre (fille, garçon, trans, non-binaire, ...) ou ton apparence physique (ton corps ou ta tenue)

Été victime d'insultes, de remarques ou moqueries en lien avec l'orientation sexuelle (lesbienne, bisexuel-le, gay, hétérosexuel-le, sans attirance pour personne, propos ou insultes homophobes)

Reçu des remarques dans la rue ou dans un espace public de la part d'inconnu-e(s) (sifflement(s), demande(s) de numéro de téléphone ou contact sur les réseaux sociaux, ...)

Été suivi-e dans la rue ou dans un espace public par quelqu'un-e sans le vouloir

Reçu une photo d'organe sexuel sans ton accord

Été obligé-e à faire quelque chose ou envoyer quelque chose que tu ne voulais pas (en vrai ou sur internet) en lien avec la sexualité

Fait comme dans les films, publicités, comptes d'influenceur-euse-s, clips, vidéos érotiques ou pornographiques pour plaire à une/plusieurs personne(s)

Assisté à une/des situation(s) où quelqu'un-e se faisait insulter ou violenter (harceler, agresser, taper) à propos de son sexe ou de son identité de genre (fille, garçon, trans, non-binaire, ...)

Assisté à une/des situation(s) où quelqu'un-e se faisait insulter ou violenter (harceler, agresser, taper) à propos de son apparence physique (corps ou tenue)

Assisté à une/des situation(s) où quelqu'un-e se faisait insulter ou violenter (harceler, agresser, taper) en lien avec l'orientation sexuelle (lesbienne, bisexuel-le, gay, hétérosexuel-le, insultes ou violences homophobes, ...)

Pas de réponse

Autre(s) :

Autre(s) :



**G6. A qui demanderais-tu de l'aide en premier en cas d'agression / harcèlement / abus sexuel (en vrai ou sur internet) ?**

Personne, je n'ose(ra)is pas en parler

Mes parents / ma mère / mon père

Un-e / des ami-e(s)

Un-e médecin

La police

Un centre de planning familial

Pas de réponse

Autre(s) :

Autre(s) :

**Partie H: SEXUALITE, SANTE ET BIEN-ETRE : PREVENTION IST-VIH ET GROSSESSES IMPREVUES**

**H1. Ecris le nom des infections sexuellement transmissibles (IST) que tu connais.**

**H2. Quel(s) moyen(s) pour se protéger des infections sexuellement transmissibles (IST) connais-tu ?**

**H3. A quel point sais-tu où trouver ces moyens de protection des IST et comment s'en servir ?**

Pas du tout

Un peu

Bien

Parfaitement



Pas de réponse

**H4. Quel(s) moyen(s) pour se protéger des grossesses imprévues connais-tu ?**

**H5. Que peut-on faire en cas de rapport sexuel non protégé ?**

**H6. Où peut-on se rendre en cas de grossesse non désirée ?**

## **Partie I: CULTURE NUMERIQUE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES**

**I1. Utilises-tu des applications sur lesquelles circule du contenu à caractère sexuel (images, messages textes, photos, vidéos ou publicités) ?**

Oui

Non

Pas de réponse

**I2. Si oui, sur lesquelles circule ce contenu à caractère sexuel ?**

*1. Coche les applications que tu utilises pour échanger avec d'autres sur lesquelles circule du contenu à caractère sexuel.*

*2. Pour celles que tu utilises / as utilisées, écris à droite l'âge que tu avais lorsque tu as commencé à les utiliser.*

Snapchat

Commentaire



Instagram



Commentaire

TikTok



Commentaire

Facebook



Commentaire

Twitter



Commentaire

Yubo



Commentaire

Movie Star Planet



Commentaire

Kik



Commentaire

Youtube



Commentaire



Messageries instantanées (ex : WhatsApp, Messenger, Telegram, ...)



Commentaire

Pas de réponse



Commentaire

Autre(s) :



Autre(s) :

**I3. Sur ces applications, as-tu déjà vu ou reçu du contenu à caractère sexuel que tu n'aurais pas voulu voir (image, photo, vidéo, message texte, publicité, ...) ?**

Oui

Non

Pas de réponse

**I4. Si oui, en as-tu parlé à quelqu'un-e ou as-tu demandé de l'aide à quelqu'un-e ?**

Oui

Non

Pas de réponse

**I5. Si oui, qui étai(en)t pour toi cette/ces personne(s) qui t'ont répondu ou aidé-e (ex : ami-e(s), parent(s), enseignant-e(s), frère(s)/soeur(s), ...) ?**

**I6. Sur une ou plusieurs de ces applications, as-tu déjà vu circuler une/des photo(s) ou vidéo(s) à caractère sexuel (ex : nude(s), photo(s) ou vidéo(s) intime(s), ...) de quelqu'un-e d'autre sans que la personne visible sur la/les photo(s) ou vidéo(s) n'ait donné son accord ?**

Oui



Non

Pas de réponse

**I7. Sur une ou plusieurs de ces applications, as-tu déjà vu circuler une/des photo(s) ou vidéo(s) à caractère sexuel (ex : nude(s), photo(s) ou vidéo(s) intime(s), ...) de toi-même sans que tu n'aies donné ton accord ?**

Oui

Non

Pas de réponse

**I8. Si oui, en as-tu parlé à quelqu'un-e ou as-tu demandé de l'aide à quelqu'un-e ?**

Oui

Non

Pas de réponse

**I9. Si oui, qui étai(en)t pour toi la/les personne(s) qui t'ont répondu ou aidé-e (ex : ami-e(s), parent(s), enseignant-e(s), frère(s)/soeur(s), ...) ?**

**I10. Le contenu (photos ou vidéos) que tu partages sur ces applications est :**

Privé (visible uniquement par tes ami-e-s ou par la/les personne(s) à qui tu écris)

Public (visible par tout le monde et en libre accès)

Les deux : parfois privé et parfois public

Je ne sais pas

Pas de réponse

**I11. T'est-il déjà arrivé d'envoyer / de poster une photo ou vidéo de toi et de regretter ensuite de l'avoir fait ?**

Oui

Non

Pas de réponse



**I12. Te sens-tu en sécurité sur ces applications ou sur les sites internet en général ?**

Oui

Non

Je ne sais pas

Pas de réponse

**I13. As-tu déjà visionné des vidéos ou images pornographiques ?**

Oui

Non

Pas de réponse

**I14. Si oui, quel âge avais-tu lorsque tu en as vu pour la première fois ?**

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

**I15. Parles-tu (ou as-tu parlé) de la pornographie visionnée avec d'autres personnes ?**

Jamais

Parfois

Régulièrement

Très souvent

Pas de réponse

**I16. Si ça t'arrive (ou t'est arrivé) d'en parler, avec qui était-ce (ex : ami-e(s), parent(s), enseignant-e(s), frère(s)/soeur(s), ...) ?**

--



## Partie J: EDUCATION SEXUELLE : BESOINS ET MANQUES

**J1. De quels thèmes avez-vous parlé durant votre/vos dernière(s) leçon(s) d'éducation sexuelle ?**

**J2. L'éducation sexuelle reçue à l'école suffit-elle à répondre aux questions que tu te poses par rapport à la sexualité ?**

Oui

Non

Je ne sais pas

Pas de réponse

**J3. Si non, quels autres sujets devrait-elle encore aborder selon toi ?**

**J4. Connais-tu des personnes (ex : professionnel-le-s, associations, ...) ou endroits (ex : sites internet, comptes, blog, ...) qui te permettent de trouver des réponses aux questions que tu te poses à propos de la sexualité ?**

Oui

Non

Je ne suis pas sûr-e qu'on y trouve des informations correctes

Pas de réponse

**J5. Si oui, lesquels ?**



**J6. Au quotidien, avec qui te sens-tu le-la plus à l'aise pour aborder des questions en lien avec la sexualité ?**

*Sélectionne selon ton ordre de préférence tes trois options préférées.*

Enseignant-e(s)	<input type="text"/>
Parent(s)	<input type="text"/>
Infirmier-e scolaire	<input type="text"/>
Ami-e(s)	<input type="text"/>
Médecin(s)	<input type="text"/>
Frère(s)/Soeur(s)	<input type="text"/>
Autre(s) membre(s) de la famille	<input type="text"/>
Inconnu-e(s)	<input type="text"/>
Professionnel-le(s) dans un centre de santé sexuelle-planning familial	<input type="text"/>
Ami-e(s) virtuel-le(s) rencontré-e(s) sur internet	<input type="text"/>
Educateur-ice(s) ou animateur-ice(s) social-e(s)	<input type="text"/>
Assistant-e(s) social-e(s)	<input type="text"/>
Personne	<input type="text"/>
Autre(s)	<input type="text"/>
Pas de réponse	<input type="text"/>

**J7. Apprécierais-tu avoir plus de temps ou d'espaces à l'école pour parler de sujets en lien avec la santé sexuelle comme ceux de ce questionnaire ?**

Oui	<input type="checkbox"/>
Non	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>
Pas de réponse	<input type="checkbox"/>

**J8. Si oui, aimerais-tu pouvoir le faire avec d'autres élèves de ton collège qui auraient reçu une formation par des spécialistes sur les thèmes qui vous intéressent ?**

Oui	<input type="checkbox"/>
Non	<input type="checkbox"/>



Je ne sais pas

Pas de réponse

**J9. Si non / si tu n'es pas sûr-e de vouloir, pourquoi ?**

**J10. Serais-tu intéressé-e à participer à ce projet en tant que jeune de référence pour tes camarades ?**

Oui

Non

Peut-être

Je ne sais pas

Pas de réponse

***Merci beaucoup pour ta participation à l'enquête LE SHIP !***

**Les résultats de l'enquête seront présentés durant l'année 2021-2022 et serviront à concevoir un projet unique répondant aux besoins des jeunes de Léon Michaud en éducation sexuelle. Si tu as des questions sur l'enquête et le projet, ou que tu souhaites parler de certaines choses auxquelles le questionnaire t'a fait penser, tu es le-la bienvenu-e tous les mercerdis matins jusqu'à 11h40 pour en discuter dans la salle 223. Tu peux aussi m'écrire un mail à l'adresse [laura.voyame@edu-vd.ch](mailto:laura.voyame@edu-vd.ch) ou me laisser un petit mot avec ton prénom et ton nom dans la boîte "LE SHIP" avec le bateau (à côté de celle des médiatrices). Si tu as des questions ou si tu souhaites parler d'une situation mais que tu veux rester anonyme, tu peux te rendre sur le site [ciao.ch](http://ciao.ch), ou appeler le numéro 147 pour obtenir de l'aide.**



## Annexe 2 « Questionnaire 2 – Parents »

**Bonjour ! Ce questionnaire dure une vingtaine de minutes : merci beaucoup pour votre participation. "1 questionnaire rempli pour 1 enfant scolarisé en 9e ou 10e à Léon Michaud" : merci de ne compléter qu'un seul questionnaire par enfant. Vos réponses sont entièrement anonymes. Merci de répondre seul-e au questionnaire. Il n'y a pas de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses, tout ce qui importe est votre avis. Si vous ne souhaitez pas répondre à une ou plusieurs question(s), vous n'aurez qu'à sélectionner l'option "Pas de réponse" ou mettre un tiret "-" dans le champ. Personne n'utilisera les réponses des participant-e-s pour se faire un avis ou émettre un jugement : elles serviront à créer un projet qui réponde au mieux aux besoins des jeunes de Léon Michaud. Il est donc important de répondre très sincèrement aux questions, pour que les questionnaires soient utiles et reflètent le plus fidèlement possible votre réalité.**

### Partie A: INFORMATIONS GENERALES

**A1. Votre enfant est :**

Un garçon

Une fille

Ne se reconnaît dans aucune de ces deux catégories

Pas de réponse

**A2. Quel âge a-t-il-elle ?**

12 ans

13 ans

14 ans

15 ans

16 ans (ou plus)

**A3. Vous êtes :**

*(Rappel : merci de ne compléter qu'un seul questionnaire par enfant)*

Le père

La mère





**C2. Selon vous, votre enfant a-t-il-elle accès à autant d'informations qu'il-elle le souhaite à propos des domaines suivants :**

	Oui	Plutôt oui	Plutôt non	Non	Je ne sais pas
L'anatomie, les développements et fonctionnements du corps au cours de la puberté et au-delà	<input type="checkbox"/>				
Les sensations physiques liées au corps sexué (découverte de son propre corps, excitation, plaisir, inconfort, douleur, désir, ...)	<input type="checkbox"/>				
Les différents moyens de protections menstruelles	<input type="checkbox"/>				

**Partie D: RELATIONS, EMOTIONS, VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE**

**D1. Selon vous, votre enfant a-t-il-elle accès à autant d'informations à propos des émotions et/ou relations affectives (amour, amitié, sentiments, orientations sexuelles et affectives, communication, ...) qu'il-elle le souhaite ?**

Oui	<input type="checkbox"/>
Plutôt oui	<input type="checkbox"/>
Plutôt non	<input type="checkbox"/>
Non	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>
Pas de réponse	<input type="checkbox"/>

**Partie E: IMAGE CORPORELLE**

**E1. Selon vous, à quelle fréquence votre enfant se préoccupe-t-il-elle de son apparence physique et de l'image que son corps renvoie aux autres ?**

Jamais	<input type="checkbox"/>
Rarement, environ une fois par jour ou moins	<input type="checkbox"/>
Régulièrement, quelques fois par jour	<input type="checkbox"/>
Très souvent, de nombreuses fois par jour	<input type="checkbox"/>
Pas de réponse	<input type="checkbox"/>



Autre



Autre

## Partie F: DETERMINANTS SOCIOCULTURELS DES SEXUALITES : ROLES, STEREOTYPES ET NORMES DE GENRE

**F1.** Selon vous, votre enfant a-t-il-elle accès à autant d'informations à propos des identités de genre qu'il-elle le souhaite (féminin, masculin, "qu'est-ce que ça veut dire ou implique d'être une fille ou un garçon ?", stéréotypes et rôles véhiculés dans la culture, les médias, la publicité, la pornographie, sur internet et les réseaux sociaux, etc.) ?

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Pas de réponse

## Partie G: DROITS SEXUELS

**G1.**

Sur une échelle de 1 à 10, comment évaluez-vous votre connaissance personnelle de ce qui est légal ou non en Suisse en lien avec la sexualité des mineur·e·s ?

*(1 = aucune connaissance ; 10 = connaissance parfaite)*

1      2      3      4      5      6      7      8      9      10

.....  .....  .....  .....  .....  .....  .....  .....  .....

**G2.** A votre connaissance, votre enfant a-t-il-elle déjà vécu ou assisté à des violences ou abus – en vrai ou sur internet – en lien avec la sexualité (expériences sexuelles réelles ou virtuelles non désirées) ?

Oui

Non



Pas de réponse

**G3. Si vous avez déjà été confronté-e à une telle situation, avez-vous fait appel à une tierce personne ou structure pour vous accompagner/apporter l'aide dont vous aviez besoin ?**

Oui, et j'ai obtenu de l'aide

Oui, mais je n'ai pas obtenu d'aide

Non, je n'avais pas besoin d'aide

Non, je ne savais pas à qui m'adresser

Pas de réponse

**G4. Comment évaluez-vous votre capacité à réagir à une situation d'abus ou de violences sexuelles – réelles ou virtuelles – impliquant votre enfant, qu'il-elle soit victime ou auteur-ice (connaissance du réseau d'aide, des démarches à entreprendre, etc.) ?**

Excellente capacité

Plutôt bonne capacité

Mauvaise capacité

Aucune capacité

Pas de réponse

**G5. Votre enfant est-il-elle selon vous informé-e sur :**

Oui    Plutôt oui    Plutôt non    Non    Je ne sais pas

Ses droits et devoirs en matière de sexualité  .....  .....  .....  .....

La manière de réagir en cas de situation impliquant abus ou violence sexuelle (lieux dans lesquels se rendre et personnes ressources vers lesquelles se tourner pour demander de l'aide)  .....  .....  .....  .....





H2.

Sur une échelle de 1 à 10, comment évaluez-vous les connaissances de votre enfant sur :

(1 = aucune connaissance ; 10 = connaissance parfaite)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Les infections sexuellement transmissibles et les moyens de s'en protéger	<input type="checkbox"/>									

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Les risques de grossesses imprévues et les moyens de contraception (y compris la contraception d'urgence)	<input type="checkbox"/>									

## Partie I: CULTURE NUMERIQUE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

I1.

Sur une échelle de 1 à 10, à quel point estimez-vous connaître les sites web consultés par votre enfant sur internet ?

(1 = aucune connaissance ; 10 = connaissance parfaite)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	<input type="checkbox"/>									

I2. Avez-vous recours à des stratégies ou outils de contrôle (ex : filtres parentaux, restrictions horaires, codes de contrôle, etc.) sur les différents types de contenus auxquels votre enfant a accès ?

Oui

Non

Pas de réponse



Autre(s) :

Autre(s) :

**I3. Si oui, lesquels ?**

*(Plusieurs réponses possibles)*

Filtres parentaux

Restrictions horaires

Codes de contrôle

Interdictions d'usage

Surveillance (secrète ou non) de ses activités

Discussions

Pas de réponse

Autre(s) :

Autre(s) :

**I4. Avez-vous connaissance des applications utilisées par votre enfant ?**

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Il-elle ne possède pas de smartphone

Pas de réponse





**I6.**

**Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous votre connaissance et maîtrise personnelle des applications et nouvelles technologies suivantes :**

*(1 = aucune connaissance ; 5 = excellente connaissance)*

	1	2	3	4	5
Instagram	<input type="checkbox"/>				
Snapchat	<input type="checkbox"/>				
Tik Tok	<input type="checkbox"/>				
Facebook	<input type="checkbox"/>				
Twitter	<input type="checkbox"/>				
Movie Star Planet	<input type="checkbox"/>				
Yubo	<input type="checkbox"/>				
Kik	<input type="checkbox"/>				
Youtube	<input type="checkbox"/>				
Omegle	<input type="checkbox"/>				
Messageries instantanées (ex : WhatsApp, Messenger, Telegram, ...)	<input type="checkbox"/>				

**I7. Estimez-vous votre enfant en sécurité lorsqu'il-elle utilise ces sites, applications et nouvelles technologies (contenus visionnés, contacts avec autrui, manque de connaissances d'utilisation impliquant de possibles dangers, risques d'abus, ...) ?**

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Je ne sais pas



Pas de réponse

## Partie J: EDUCATION SEXUELLE : BESOINS ET MANQUES

**J1. A quelle fréquence abordez-vous des questions relatives à la santé sexuelle avec votre enfant ?**

Jamais, ou presque jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ une fois par mois

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par semaine ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre



J2.

**Si cela vous arrive, sélectionnez les principales thématiques que vous abordez ensemble.**

*Ne sélectionnez que les principales et dans leur ordre de fréquence dans vos discussions*

Anatomie (développement du corps et des organes génitaux)	<input type="text"/>
Consentement	<input type="text"/>
Droits sexuels	<input type="text"/>
Relations affectives (amour et amitié)	<input type="text"/>
Relations sexuelles	<input type="text"/>
Infections sexuellement transmissibles (IST) et VIH	<input type="text"/>
Risques de grossesse imprévue	<input type="text"/>
Emotions humaines	<input type="text"/>
Education sexuelle (sites web, personnes / associations ressources)	<input type="text"/>
Désir et plaisir	<input type="text"/>
Pornographie	<input type="text"/>
Sexting (partages de photos / vidéos / messages intimes sur internet)	<input type="text"/>
Violences et abus sexuels	<input type="text"/>
Identités de genre (féminin, masculin, transidentités) et rôles / normes de genre	<input type="text"/>
Internet (réseaux sociaux, applications, ...)	<input type="text"/>
Orientations sexuelles	<input type="text"/>
Apparence physique	<input type="text"/>
Contraception	<input type="text"/>
Autre(s) sujet(s) en lien avec la sexualité	<input type="text"/>
Aucune, nous ne parlons jamais de sexualité	<input type="text"/>
Pas de réponse	<input type="text"/>



J3.

Quelle(s) est/sont selon vous la/les thématique(s) qui préoccupe(nt) et interroge(nt) le plus votre enfant ?

Ordrez selon l'ordre d'importance la/es thématique(s) la/les plus préoccupante(s) ; merci de ne sélectionner que la/les thématique(s) qui est/sont la/les plus importante(s) selon vous

(Option en haut du classement = la thématique la plus importante)

Anatomie (développement du corps et des organes génitaux)	<input type="text"/>
Consentement	<input type="text"/>
Droits sexuels	<input type="text"/>
Relations affectives (amour et amitié)	<input type="text"/>
Relations sexuelles	<input type="text"/>
Infections sexuellement transmissibles (IST) et VIH	<input type="text"/>
Risques de grossesse imprévue	<input type="text"/>
Emotions humaines	<input type="text"/>
Education sexuelle (sites web, personnes / associations ressources)	<input type="text"/>
Désir et plaisir	<input type="text"/>
Pornographie	<input type="text"/>
Sexting (partages de photos / vidéos / messages intimes sur internet)	<input type="text"/>
Violences et abus sexuels	<input type="text"/>
Identités de genre (féminin, masculin, transidentités) et rôles / normes de genre	<input type="text"/>
Internet (réseaux sociaux, applications, ...)	<input type="text"/>
Orientations sexuelles	<input type="text"/>
Apparence physique	<input type="text"/>
Contraception	<input type="text"/>
Autre(s) sujet(s) en lien avec la sexualité	<input type="text"/>
Aucune, il-elle ne pense selon moi pas à ces thématiques	<input type="text"/>
Pas de réponse	<input type="text"/>



**J4. De manière générale, à quel point vous sentez-vous à l'aise pour aborder des questions relatives à la sexualité avec votre enfant ?**

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse

**J5. Avez-vous connaissance de sources d'informations qui soient adaptées, sécurisées et encadrées par des professionnel-le-s (ex : lieux, associations, sites internet éducatifs, personnes spécialistes, ...) vers lesquelles diriger votre enfant lorsqu'il-elle s'interroge sur des thématiques en lien avec la sexualité telles qu'évoquées dans ce questionnaire ?**

Oui

Non

Je ne suis pas sûr-e qu'on y trouve des informations correctes

Pas de réponse

**J6. Si oui ou plutôt oui, arriveriez-vous à donner un ou plusieurs exemple(s) parmi ces ressources ?**

**J7. Votre enfant a-t-il-elle selon vous connaissance d'endroits et/ou personnes ressources vers lesquels il-elle peut se tourner pour aborder des questions en lien avec la sexualité telles qu'évoquées dans ce questionnaire, et recevoir des informations ou de l'aide (ex : centres de santé sexuelle-plannings familiaux, infirmier-e scolaire, associations, sites internet éducatifs/sécurisés/encadrés par des professionnel-le-s, ...) ?**

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Je ne sais pas

Pas de réponse



J8.

**Avec qui sentez-vous votre enfant le-la plus à l'aise pour aborder des questions en lien avec la sexualité ?**

*Ordrez selon l'ordre de préférence ses trois interlocuteur-ice-s/options préférées supposées.*

*(Option en haut du classement = son interlocuteur-ice ou option préférée selon vous)*

Enseignant-e(s)	<input type="text"/>
Parent(s)	<input type="text"/>
Infirmier-e(s) scolaire(s)	<input type="text"/>
Ami-e(s)	<input type="text"/>
Médecin(s)	<input type="text"/>
Frère(s)/Soeur(s)	<input type="text"/>
Autre(s) membre(s) de la famille	<input type="text"/>
Inconnu-e(s)	<input type="text"/>
Professionnel-le(s) dans un centre de santé sexuelle-planning familial	<input type="text"/>
Ami-e(s) virtuel-le(s) rencontré-e(s) sur internet	<input type="text"/>
Personne	<input type="text"/>
Educateur-ice(s) ou animateur-ice(s) social-e(s)	<input type="text"/>
Autre(s)	<input type="text"/>
Pas de réponse	<input type="text"/>



*Merci beaucoup pour votre participation à l'enquête LE SHIP !*

Les résultats de l'enquête seront présentés durant l'année 2021-2022 et serviront à concevoir un projet unique répondant aux besoins en éducation sexuelle des jeunes de Léon Michaud. Si vous avez des questions sur l'enquête ou le projet, n'hésitez pas à vous rendre sur le site [leship.ch](http://leship.ch) ou à m'écrire un mail à l'adresse [laura.voyame@educationsexuelle-parents.ch](mailto:laura.voyame@educationsexuelle-parents.ch) Vous trouverez d'autres renseignements sur les sites suivants : - [educationsexuelle-parents.ch](http://educationsexuelle-parents.ch) - [profa.ch](http://profa.ch) —> La consultation de santé sexuell-planning familial d'Yverdon vous reçoit gratuitement sur rendez-vous, plus d'informations ici : <https://cutt.ly/4kkxYRr>) - [sante-sexuelle.ch](http://sante-sexuelle.ch) En cas de besoin, vous pouvez également contacter de manière confidentielle et anonyme "La Main Tendue" par téléphone au



### Annexe 3 « Questionnaire 3 – Enseignant·e·s »

**Bonjour ! Ce questionnaire dure une vingtaine de minutes : merci beaucoup pour votre participation. Veuillez répondre au questionnaire en pensant aux élèves entre 14 et 16 ans que vous rencontrez dans le cadre de votre travail au sein de Léon Michaud. Vos réponses sont entièrement anonymes. Merci de répondre seul·e au questionnaire. Il n'y a pas de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses, tout ce qui importe est votre avis. Si vous ne souhaitez pas répondre à une ou plusieurs question(s), vous n'aurez qu'à sélectionner l'option "Pas de réponse" ou mettre un tiret "-" dans le champ. Personne n'utilisera les réponses des participant·e·s pour se faire un avis ou émettre un jugement : elles serviront à concevoir un projet qui réponde au mieux aux besoins des jeunes de Léon Michaud. Il est donc important de répondre très sincèrement aux questions, pour que les questionnaires soient utiles et reflètent le plus fidèlement possible votre réalité.**

#### Partie A: INFORMATIONS GENERALES

**A1. Vous êtes :**

Un homme

Une femme

Je n'ai pas envie ou besoin de choisir entre les deux

Pas de réponse

**A2.**

**Quelle(s) est/sont votre/vos principale(s) branche(s) d'enseignement (y.c. maîtrise de classe) ?**

*Optionnel pour raison d'anonymat*

Français

Mathématiques

Allemand

Sciences

Géographie



- Histoire
- Anglais
- Arts visuels
- Musique
- Activités manuelles sur textile
- Education physique
- Education nutritionnelle
- Italien
- Grec
- Maîtrise de classe et FORGEN
- MITIC
- AMP
- Economie et Droit
- Latin
- Maths et Physique
- Travaux manuels
- Enseignement spécialisé : MOES (MCDI) - COES - MRES - RP
- Pas de réponse
- Autre(s) :

Autre(s) :

## Partie B: SEXUALITE HUMAINE

**B1. Parmi les préoccupations de vos élèves, à quel point les interrogations relatives à la sexualité vous semblent-elles être fréquentes ?**

Absentes



Peu fréquentes

Fréquentes

Très fréquentes

Pas de réponse

## Partie C: CORPS HUMAIN, DEVELOPPEMENT ET SENSATIONS

### C1.

Sur une échelle de 1 à 10, comment évaluez-vous vos connaissances personnelles sur :

(1 = aucune connaissance ; 10 = connaissance parfaite)

1      2      3      4      5      6      7      8      9      10

L'anatomie, les développements et fonctionnements corporels au cours de la puberté et au-delà

.....  .....  .....  .....  .....  .....  .....  .....  .....

Les différents moyens de protections menstruelles

.....  .....  .....  .....  .....  .....  .....  .....  .....

### C2. Dans le cadre de vos cours, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous de votre propre initiative les thématiques suivantes :

Jamais      Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins      Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an      Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

L'anatomie, les développements et fonctionnements corporels au cours de la puberté et au-delà

.....  .....  .....

Les sensations physiques liées au corps sexué (découverte de son propre corps, excitation, plaisir, inconfort, douleur, ...)

.....  .....  .....

Les différents moyens de protections menstruelles

.....  .....  .....



**C3. A quelle fréquence vos élèves vous posent-ils·elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les thématiques suivantes :**

Jamais      Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins      Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an      Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

L'anatomie, les développements et fonctionnements corporels au cours de la puberté et au-delà  .....  .....  .....

Les sensations physiques liées au corps sexué (découverte de son propre corps, excitation, plaisir, inconfort, douleur, ...)  .....  .....  .....

Les différents moyens de protections menstruelles  .....  .....  .....

**C4. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses aux questions et sollicitations portant sur ces thématiques relatives au corps sexué ?**

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse

**Partie D: RELATIONS, EMOTIONS, VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE**

**D1. Dans le cadre de vos cours, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous de votre propre initiative les thématiques des émotions humaines ou/et des relations affectives (amour, amitié, sentiments, orientations affectives et/ou sexuelles, communication, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre



**D2. A quelle fréquence vos élèves vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les émotions ou/et les relations affectives (amour, amitié, sentiments, orientations affectives et/ou sexuelles, communication, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**D3. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses aux questions portant sur ces thématiques relatives aux émotions et aux relations ?**

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse

## **Partie E: IMAGE CORPORELLE**

**E1. Dans le cadre de vos cours, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous de votre propre initiative la thématique de l'image corporelle (apparence physique, regard d'autrui et/ou de la société sur celle-ci, culte de l'image, normes et pressions sociales sur les différentes morphologies corporelles, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus



Pas de réponse

Autre

Autre

**E2. A quelle fréquence vos élèves vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec la thématique de l'image corporelle (apparence physique, regard d'autrui et/ou de la société sur celle-ci, culte de l'image, normes et pressions sociales sur les différentes morphologies corporelles, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**E3. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses aux questions et sollicitations portant sur ces thématiques relatives à l'image corporelle ?**

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse



# Partie F: DETERMINANTS SOCIOCULTURELS DES SEXUALITES : ROLES, STEREOTYPES ET NORMES DE GENRE

**F1. Dans le cadre de vos cours, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous de votre propre initiative les thématiques suivantes :**

Jamais      Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins      Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an      Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

La représentation de soi et d'autrui sur les réseaux sociaux

.....  .....  .....

Les stéréotypes ou rôles de genre (féminins, masculins, identités, ...) véhiculés dans la société (par exemple dans la culture, les médias, la publicité, la sphère professionnelle ou scolaire, la famille, ...)

.....  .....  .....

Les contenus à caractère sexuel, érotique ou pornographique visionnés sur internet ou sur d'autres médias (ex : la pornographie et ses représentations, son industrie, ...)

.....  .....  .....

**F2. A quelle fréquence vos élèves vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les thématiques suivantes :**

Jamais      Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins      Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an      Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

La représentation de soi et d'autrui sur les réseaux sociaux

.....  .....  .....

Les stéréotypes ou rôles de genre (féminins, masculins, identités, ...) véhiculés dans la société (par exemple dans la culture, les médias, la publicité, la sphère professionnelle ou scolaire, la famille, ...)

.....  .....  .....

Les contenus à caractère sexuel, érotique ou pornographique visionnés sur internet ou sur d'autres médias (ex : la pornographie et ses représentations, son industrie, ...)

.....  .....  .....

**F3. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses aux questions et sollicitations de vos élèves portant sur les thématiques suivantes :**

Pas du tout à l'aise      Peu à l'aise      Plutôt à l'aise      Totalemment à l'aise

La représentation de soi et d'autrui sur les réseaux sociaux

.....  .....  .....

Les stéréotypes ou rôles de genre (féminins, masculins, identités, ...) véhiculés dans la société (par exemple dans la culture, les médias, la publicité, la sphère professionnelle ou scolaire, la famille, ...)

.....  .....  .....

Les contenus à caractère sexuel, érotique ou pornographique visionnés sur internet ou sur d'autres médias (ex : la pornographie et ses représentations, son industrie, ...)

.....  .....  .....





**G4. Si vous avez déjà été confronté-e à une telle situation, avez-vous fait appel à une tierce personne ou structure pour vous accompagner/apporter l'aide dont vous aviez besoin ?**

Oui, et j'ai obtenu de l'aide

Oui, mais je n'ai pas obtenu d'aide

Non, je n'avais pas besoin d'aide

Non, je ne savais pas à qui m'adresser

Pas de réponse

**G5. Si oui, de qui ou quelle structure s'agissait-il ?**

**G6. A votre connaissance, existe-t-il un/des protocole(s) ou des personnes ressources au sein de l'établissement Léon Michaud vers lesquelles se tourner pour appréhender et réagir en équipe à des situations impliquant des violences ou abus relatifs aux sexualités ?**

Oui

Non

Je ne sais pas

Pas de réponse

**G7. Si oui, de quoi ou qui s'agit-il ?**

**G8. Ressentez-vous le besoin d'être davantage épaulé-e pour réagir ou répondre de manière adéquate et appropriée à toute situation d'abus ou de violences en lien avec la sexualité impliquant vos élèves ?**

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Pas de réponse



**G9. Si oui ou plutôt oui, par quelle personne ou structure souhaiteriez-vous que ça soit le cas ?**

**G10. Dans le cadre de vos cours, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous de votre propre initiative les thématiques des droits, violences et abus relatifs aux sexualités (ex : consentement, respect de la sphère privée, harcèlement sexuel, cyberharcèlement ou harcèlement de rue, droit à l'image et partage de photos ou vidéos intimes, sexting, cadre légal et majorité sexuelle, discriminations, etc.) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**G11. A quelle fréquence vos élèves vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les droits, violences et abus relatifs aux sexualités (ex : consentement, respect de la sphère privée, harcèlement sexuel, cyberharcèlement ou harcèlement de rue, droit à l'image et partage de photos ou vidéos intimes, sexting, cadre légal et majorité sexuelle, discriminations, etc.) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse





**H2. Dans le cadre de vos cours, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous de votre propre initiative les thématiques suivantes :**

Jamais      Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins      Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an      Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Les infections sexuellement transmissibles (les plus répandues en Suisse, leurs voies de transmission, leurs possibles complications, ...) et les moyens de s'en protéger

.....  .....  .....

Les risques de grossesses imprévues et les moyens de contraception (y compris la contraception d'urgence)

.....  .....  .....

**H3. A quelle fréquence vos élèves vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les risques d'infections sexuellement transmissibles et/ou de grossesses imprévues (y compris les méthodes contraceptives) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**H4. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses informées et correctes aux questions et sollicitations portant sur ces thématiques relatives à la prévention des infections sexuellement transmissibles et des grossesses imprévues ?**

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse



# Partie I: CULTURE NUMERIQUE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

## I1.

Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous votre connaissance et maîtrise personnelle des applications et nouvelles technologies suivantes :

(1 = aucune connaissance ; 5 = excellente connaissance)

	1	2	3	4	5
Instagram	<input type="checkbox"/>				
Snapchat	<input type="checkbox"/>				
Tik Tok	<input type="checkbox"/>				
Facebook	<input type="checkbox"/>				
Twitter	<input type="checkbox"/>				
Movie Star Planet	<input type="checkbox"/>				
Yubo	<input type="checkbox"/>				
Kik	<input type="checkbox"/>				
Youtube	<input type="checkbox"/>				
Omegle	<input type="checkbox"/>				
Messenger instantanées (ex : WhatsApp, Messenger, Telegram, ...)	<input type="checkbox"/>				

## I2. Estimez-vous avoir connaissance des sites et applications utilisées par vos élèves ?

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non



Pas de réponse

I3.

**Sur une échelle de 1 à 10, à quel point estimez-vous connaître l'utilisation que font vos élèves de ces sites et applications (fréquence d'utilisation, pour quelle utilité, façon de s'en servir, ...) ?**

*(1 = aucune connaissance ; 10 = connaissance parfaite)*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="checkbox"/>									

I4.

**Estimez-vous vos élèves en sécurité lorsqu'ils-elles utilisent ces sites, applications et nouvelles technologies (contenus visionnés, contacts avec autrui, manque de connaissances d'utilisation impliquant de potentiels dangers, risques d'abus, ...) ?**

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non
- Je ne sais pas
- Pas de réponse

I5.

**Dans le cadre de vos cours, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous de votre propre initiative les thématiques des réseaux sociaux, applications et nouvelles technologies (leur utilisation, leur potentiel mais aussi les risques que ces dernier·e·s peuvent impliquer et les mesures de sécurité à observer, ...) ?**

- Jamais
- Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins
- Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an
- Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus
- Pas de réponse



Autre

Autre

**I6. A quelle fréquence vos élèves vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les réseaux sociaux, applications ou nouvelles technologies ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**I7. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses informées et correctes aux questions et sollicitations portant sur ces thématiques relatives à la culture numérique et aux nouvelles technologies ?**

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse



## Partie J: EDUCATION SEXUELLE : BESOINS ET MANQUES

**J1.** De manière générale, par rapport à l'ensemble de votre temps d'enseignement et des activités pédagogiques annexes qu'implique votre emploi à Léon Michaud, comment évaluez-vous sur une échelle de 1 à 10 la place qu'occupent les thématiques relatives à la santé sexuelle ?

*(1 = aucune place ; 10 = place prédominante)*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="checkbox"/>									

**J2.** De manière générale, à quel point vous sentez-vous à l'aise pour aborder des questions relatives à la santé sexuelle avec vos élèves ?

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse

**J3.**

**Quel·le·s professionnel·le·s travaillant au sein-même de l'établissement Léon Michaud – indépendamment des éducateur·ice·s en santé sexuelle de PROFA – est/sont pour vous la/les personne(s) de référence pour la prise en charge des questions et situations relatives à la santé sexuelle concernant les jeunes de 14 à 16 ans ?**

*(Plusieurs réponses possibles)*

Aucun

Enseignant·e·s spécialistes

Maîtres·ses de classe

Doyen·ne·s

Infirmière scolaire

Médecin scolaire



- Médiatrices scolaires
- Directeur
- Psychologue scolaire
- Enseignant-e-s spécialisé-e-s
- Déléguées PSPS
- Psychomotricien-ne scolaire
- Logopédiste scolaire
- Educateur-ice-s sociaux scolaires
- Je ne sais pas
- Pas de réponse
- Autre(s) :

Autre(s) :

**J4. Les prestations relevant de l'éducation sexuelle et de la promotion de la santé sexuelle mises en oeuvre à Léon Michaud jusqu'à maintenant vous semblent-elles suffisantes pour répondre aux besoins des jeunes de 14 à 16 ans fréquentant l'établissement ?**

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non
- Je ne sais pas
- Pas de réponse



J5.

Quelles sont selon vous les thématiques (que vous entendez circuler entre élèves, sur le temps scolaire et hors de celui-ci selon les propos directement ou indirectement rapportés par ces dernier·e·s) qui préoccupent et interrogent le plus les élèves de 14 à 16 ans que vous rencontrez à Léon Michaud ?

Ordrez selon l'ordre d'importance les thématiques les plus vives ; merci de ne sélectionner que les thématiques les plus récurrentes

(Option en haut du classement = la thématique la plus récurrente)

Anatomie (développement du corps et des organes génitaux)	<input type="text"/>
Consentement	<input type="text"/>
Droits sexuels	<input type="text"/>
Relations affectives (amour et amitié)	<input type="text"/>
Relations sexuelles	<input type="text"/>
Infections sexuellement transmissibles (IST) et VIH	<input type="text"/>
Risques de grossesse imprévue	<input type="text"/>
Emotions humaines	<input type="text"/>
Education sexuelle (sites web, personnes / associations ressources)	<input type="text"/>
Désir et plaisir	<input type="text"/>
Pornographie	<input type="text"/>
Sexting (partages de photos / vidéos / messages intimes sur internet)	<input type="text"/>
Violences et abus sexuels	<input type="text"/>
Identités de genre (féminin, masculin, transidentités) et rôles / normes de genre	<input type="text"/>
Internet (réseaux sociaux, applications, ...)	<input type="text"/>
Orientations sexuelles	<input type="text"/>
Apparence physique	<input type="text"/>
Contraception	<input type="text"/>
Autre(s) sujet(s) en lien avec la sexualité	<input type="text"/>
Aucune, je ne les entends jamais aborder des thématiques en lien avec la sexualité	<input type="text"/>
Pas de réponse	<input type="text"/>



**J6. Avez-vous connaissance de sources d'informations qui soient adaptées, sécurisées et encadrées par des professionnel-le-s (ex : lieux, associations, sites internet éducatifs, personnes spécialistes, ...) vers lesquelles diriger vos élèves lorsqu'ils-elles s'interrogent sur des thématiques en lien avec la sexualité telles qu'évoquées dans ce questionnaire ?**

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Pas de réponse

**J7. Si oui ou plutôt oui, pourriez-vous donner un ou plusieurs exemple(s) parmi ces ressources ?**

***Merci beaucoup pour votre participation à l'enquête LE SHIP !***

**Les résultats de l'enquête seront présentés durant l'année 2021-2022 et serviront à concevoir un projet unique répondant aux besoins en éducation sexuelle des jeunes de Léon Michaud. IMPORTANT : Toutes les informations concernant la réaction à adopter en cas de révélation ou suspicion de violences, abus sexuels, maltraitance et danger impliquant l'un-e de vos élèves sont présentées dans le document SESAME que vous trouvez sur le MeisterTask. Le groupe ressource de l'établissement Léon Michaud à contacter regroupe : - L'infirmière scolaire - La psychologue scolaire référente (Mélissa Fernandes) - Le Directeur Si vous avez des questions sur l'enquête ou le projet, n'hésitez pas à vous rendre sur le site [leship.ch](http://leship.ch) ou à m'écrire un mail à l'adresse [laura.voyame@edu-vd.ch](mailto:laura.voyame@edu-vd.ch) Vous trouverez d'autres renseignements sur les sites suivants : - [educationsexuelle-ecole.ch](http://educationsexuelle-ecole.ch) - [educationsexuelle-parents.ch](http://educationsexuelle-parents.ch) - [profa.ch](http://profa.ch) - [sante-sexuelle.ch](http://sante-sexuelle.ch)**



## Annexe 4 « Questionnaire 4 – PSPS/PPLS/+ »

**Bonjour ! Ce questionnaire dure une vingtaine de minutes : merci beaucoup pour votre participation. Veuillez répondre au questionnaire en pensant aux jeunes entre 14 et 16 ans que vous rencontrez dans le cadre de votre travail au sein de Léon Michaud. Vos réponses sont anonymes. Merci de répondre seul-e au questionnaire. Il n'y a pas de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses, tout ce qui importe est votre avis. Si vous ne souhaitez pas répondre à une ou plusieurs question(s), vous n'aurez qu'à sélectionner l'option "Pas de réponse" ou mettre un tiret "-" dans le champ. Personne n'utilisera les réponses des participant-e-s pour se faire un avis ou émettre un jugement : elles serviront à concevoir un projet qui réponde au mieux aux besoins des jeunes de Léon Michaud. Il est donc important de répondre très sincèrement aux questions, pour que les questionnaires soient utiles et reflètent le plus fidèlement possible votre réalité.**

### Partie A: INFORMATIONS GENERALES

**A1. Vous êtes :**

Un homme

Une femme

Je n'ai pas envie ou besoin de choisir entre les deux

Pas de réponse

**A2.**

**Quelle(s) est/sont votre/vos principale(s) mission(s) au sein de l'établissement Léon Michaud ?**

*Optionnel pour raison d'anonymat*

Médiateur-ice scolaire

Délégué-e PSPS

Psychologue scolaire

Infirmier-e scolaire

Médecin scolaire



Educateur-ice social-e scolaire

Psychomotricien-ne scolaire

Logopédiste scolaire

Secrétaire

Psychologue conseiller-e en orientation

Pas de réponse

Autre(s) :

Autre(s) :

## Partie B: SEXUALITE HUMAINE

**B1. Parmi les préoccupations des jeunes de 14 à 16 ans que vous rencontrez, à quel point les interrogations relatives à la sexualité vous semblent-elles être fréquentes ?**

Absentes

Peu fréquentes

Fréquentes

Très fréquentes

Pas de réponse



# Partie C: CORPS HUMAIN, DEVELOPPEMENT ET SENSATIONS

## C1.

Sur une échelle de 1 à 10, comment évaluez-vous vos connaissances personnelles sur :

(1 = aucune connaissance ; 10 = connaissance parfaite)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
L'anatomie, les développements et fonctionnements corporels au cours de la puberté et au-delà	<input type="checkbox"/>									
Les différents moyens de protections menstruelles	<input type="checkbox"/>									

## C2. Dans le cadre de votre/vos mission(s) à Léon Michaud, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous de votre propre initiative les thématiques suivantes :

	Jamais	Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins	Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an	Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus
L'anatomie, les développements et fonctionnements corporels au cours de la puberté et au-delà	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les sensations physiques liées au corps sexué (découverte de son propre corps, excitation, plaisir, inconfort, douleur, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les différents moyens de protections menstruelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

## C3. A quelle fréquence les jeunes que vous rencontrez ou toutes autres personnes (enseignant-e-s, parents, collègues, ...) auxquelles vous avez affaire vous posent-ils-elles des questions -ou évoquent certaines situations- en lien avec les thématiques suivantes :

	Jamais	Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins	Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an	Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus
L'anatomie, les développements et fonctionnements corporels au cours de la puberté et au-delà	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les sensations physiques liées au corps sexué (découverte de son propre corps, excitation, plaisir, inconfort, douleur, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les différents moyens de protections menstruelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



**C4. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses informées et correctes aux questions et sollicitations portant sur ces thématiques relatives au corps sexué ?**

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse

## **Partie D: RELATIONS, EMOTIONS, VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE**

**D1. Dans le cadre de votre/vos mission(s) à Léon Michaud, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous avec les jeunes de votre propre initiative les thématiques des émotions humaines ou/et des relations affectives (amour, amitié, sentiments, orientations affectives et/ou sexuelles, communication, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**D2. A quelle fréquence les jeunes que vous rencontrez ou toutes autres personnes (enseignant-e-s, parents, collègues, ...) auxquelles vous avez affaire vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les émotions ou/et les relations affectives (amour, amitié, sentiments, orientations affectives et/ou sexuelles, communication, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an



Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**D3. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses aux questions et sollicitations portant sur ces thématiques relatives aux émotions et aux relations ?**

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse

## **Partie E: IMAGE CORPORELLE**

**E1. Dans le cadre de votre/vos mission(s) à Léon Michaud, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous avec les jeunes de votre propre initiative la thématique de l'image corporelle (apparence physique, regard d'autrui et/ou de la société sur celle-ci, culte de l'image, normes et pressions sociales sur les différentes morphologies corporelles, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse



Autre

Autre

**E2. A quelle fréquence les jeunes que vous rencontrez ou toutes autres personnes (enseignant-e-s, parents, collègues, ...) auxquelles vous avez affaire vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec la thématique de l'image corporelle (apparence physique, regard d'autrui et/ou de la société sur celle-ci, culte de l'image, normes et pressions sociales sur les différentes morphologies corporelles, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**E3. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses aux questions et sollicitations portant sur ces thématiques relatives à l'image corporelle ?**

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse



## Partie F: DETERMINANTS SOCIOCULTURELS DES SEXUALITES : ROLES, STEREOTYPES ET NORMES DE GENRE

**F1. Dans le cadre de votre/vos mission(s), que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous avec les jeunes de votre propre initiative les thématiques suivantes :**

	Jamais	Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins	Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an	Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus
La représentation de soi et d'autrui sur les réseaux sociaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les stéréotypes ou rôles de genre (féminins, masculins, identités, ...) véhiculés dans la société (par exemple dans la culture, les médias, la publicité, la sphère professionnelle ou scolaire, la famille, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les contenus à caractère sexuel, érotique ou pornographique visionnés sur internet ou sur d'autres médias (ex : la pornographie et ses représentations, son industrie, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**F2. A quelle fréquence les jeunes que vous rencontrez ou toutes autres personnes (enseignant-e-s, parents, collègues, ...) vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les thématiques suivantes :**

	Jamais	Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins	Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an	Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus
La représentation de soi et d'autrui sur les réseaux sociaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les stéréotypes ou rôles de genre (féminins, masculins, identités, ...) véhiculés dans la société (par exemple dans la culture, les médias, la publicité, la sphère professionnelle ou scolaire, la famille, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les contenus à caractère sexuel, érotique ou pornographique visionnés sur internet ou sur d'autres médias (ex : la pornographie et ses représentations, son industrie, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**F3. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses aux questions et sollicitations portant sur les thématiques suivantes :**

	Pas du tout à l'aise	Peu à l'aise	Plutôt à l'aise	Totalement à l'aise
La représentation de soi et d'autrui sur les réseaux sociaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les stéréotypes ou rôles de genre (féminins, masculins, identités, ...) véhiculés dans la société (par exemple dans la culture, les médias, la publicité, la sphère professionnelle ou scolaire, la famille, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les contenus à caractère sexuel, érotique ou pornographique visionnés sur internet ou sur d'autres médias (ex : la pornographie et ses représentations, son industrie, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>





**G4. Si vous avez déjà été confronté-e à une telle situation, avez-vous fait appel à une tierce personne ou structure pour vous accompagner/apporter l'aide dont vous aviez besoin ?**

Oui, et j'ai obtenu de l'aide

Oui, mais je n'ai pas obtenu d'aide

Non, je n'avais pas besoin d'aide

Non, je ne savais pas à qui m'adresser

Pas de réponse

**G5. Si oui, de qui ou quelle structure s'agissait-il ?**

**G6. A votre connaissance, existe-t-il un/des protocole(s) ou des personnes ressources au sein de l'établissement Léon Michaud vers lesquelles se tourner pour appréhender et réagir en équipe à des situations impliquant des violences ou abus relatifs aux sexualités ?**

Oui

Non

Je ne sais pas

Pas de réponse

**G7. Si oui, de quoi ou qui s'agit-il ?**

**G8. Ressentez-vous le besoin d'être davantage épaulé-e pour réagir ou répondre de manière adéquate et appropriée à toute situation d'abus ou de violences en lien avec la sexualité impliquant les jeunes que vous rencontrez ?**

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Pas de réponse



**G9. Si oui ou plutôt oui, par quelle personne ou structure souhaiteriez-vous que ça soit le cas ?**

**G10. Dans le cadre de votre/vos mission(s) à Léon Michaud, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous de votre propre initiative les thématiques des droits, violences et abus relatifs aux sexualités (ex : consentement, respect de la sphère privée, harcèlement sexuel, cyberharcèlement ou harcèlement de rue, droit à l'image et partage de photos ou vidéos intimes, sexting, cadre légal et majorité sexuelle, discriminations, etc.) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**G11. A quelle fréquence les jeunes que vous rencontrez ou toutes autres personnes (enseignant-e-s, parents, collègues, ...) auxquelles vous avez affaire vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les droits, violences et abus relatifs aux sexualités (ex : consentement, respect de la sphère privée, harcèlement sexuel, cyberharcèlement ou harcèlement de rue, droit à l'image et partage de photos ou vidéos intimes, sexting, cadre légal et majorité sexuelle, discriminations, etc.) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse





**H2. Dans le cadre de votre/vos mission(s) à Léon Michaud, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous avec les jeunes de votre propre initiative les thématiques suivantes :**

Jamais      Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins      Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an      Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Les infections sexuellement transmissibles (les plus répandues en Suisse, leurs voies de transmission, leurs possibles complications, ...) et les moyens de s'en protéger

.....  .....  .....

Les risques de grossesses imprévues et les moyens de contraception (y compris la contraception d'urgence)

.....  .....  .....

**H3. A quelle fréquence les jeunes que vous rencontrez ou toutes autres personnes (enseignant-e-s, parents, collègues, ...) auxquelles vous avez affaire vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les risques d'infections sexuellement transmissibles et/ou de grossesses imprévues (y compris les méthodes contraceptives) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**H4. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses informées et correctes aux questions et sollicitations portant sur ces thématiques relatives à la prévention des infections sexuellement transmissibles et des grossesses imprévues ?**

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse



## Partie I: CULTURE NUMERIQUE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

I1.

Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous votre connaissance et maîtrise personnelle des applications et nouvelles technologies suivantes :

(1 = aucune connaissance ; 5 = excellente connaissance)

	1	2	3	4	5
Instagram	<input type="checkbox"/>				
Snapchat	<input type="checkbox"/>				
Tik Tok	<input type="checkbox"/>				
Facebook	<input type="checkbox"/>				
Twitter	<input type="checkbox"/>				
Movie Star Planet	<input type="checkbox"/>				
Yubo	<input type="checkbox"/>				
Kik	<input type="checkbox"/>				
Youtube	<input type="checkbox"/>				
Omegle	<input type="checkbox"/>				
Messageries instantanées (ex : WhatsApp, Messenger, Telegram, ...)	<input type="checkbox"/>				

I2. Estimez-vous avoir connaissance des sites et applications utilisés par les jeunes de 14 à 16 ans fréquentant Léon Michaud que vous rencontrez ?

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non



Pas de réponse

**I3.**

**Sur une échelle de 1 à 10, à quel point estimez-vous connaître l'utilisation que font les jeunes que vous rencontrez de ces sites et applications (fréquence d'utilisation, pour quelle utilité, façon de s'en servir, ...) ?**

*(1 = aucune connaissance ; 10 = connaissance parfaite)*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="checkbox"/>									

**I4.**

**Estimez-vous les jeunes que vous rencontrez en sécurité lorsqu'ils-elles utilisent ces sites, applications et nouvelles technologies (contenus visionnés, contacts avec autrui, manque de connaissances d'utilisation impliquant de potentiels dangers, risques d'abus, ...) ?**

Oui	<input type="checkbox"/>
Plutôt oui	<input type="checkbox"/>
Plutôt non	<input type="checkbox"/>
Non	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>
Pas de réponse	<input type="checkbox"/>

**I5.**

**Dans le cadre de votre/vos mission(s) à Léon Michaud, que cela ait été planifié ou non, à quelle fréquence abordez-vous avec les jeunes de votre propre initiative les thématiques des réseaux sociaux, applications et nouvelles technologies (leur utilisation, leur potentiel mais aussi les risques que ces dernier-e-s peuvent impliquer et les mesures de sécurité à observer, ...) ?**

Jamais	<input type="checkbox"/>
Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins	<input type="checkbox"/>
Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an	<input type="checkbox"/>
Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus	<input type="checkbox"/>
Pas de réponse	<input type="checkbox"/>



Autre

Autre

**I6. A quelle fréquence les jeunes que vous rencontrez ou toutes autres personnes (enseignant-e-s, parents, collègues, ...) auxquelles vous avez affaire vous posent-ils-elles des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les réseaux sociaux, applications ou nouvelles technologies ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**I7. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses informées et correctes aux questions et sollicitations portant sur ces thématiques relatives à la culture numérique et aux nouvelles technologies ?**

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse



## Partie J: EDUCATION SEXUELLE : BESOINS ET MANQUES

**J1.** De manière générale, par rapport à l'ensemble du temps consacré à votre mission à Léon Michaud au contact des jeunes de 14 à 16 ans, de leurs parents et des professionnel-le-s, comment évaluez-vous sur une échelle de 1 à 10 la place qu'occupent les thématiques relatives à la santé sexuelle (sollicitations, gestion de situations, mesures entreprises, démarches de formations continues, ...) ?

*(1 = aucune place ; 10 = place prédominante)*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="checkbox"/>									

**J2.** De manière générale, à quel point vous sentez-vous à l'aise pour aborder des questions relatives à la santé sexuelle avec les jeunes de 14 à 16 ans, leurs parents et les professionnel-le-s que vous rencontrez à Léon Michaud ?

Pas du tout à l'aise

Peu à l'aise

Plutôt à l'aise

Totalement à l'aise

Pas de réponse

**J3.**

**Quel-le-s professionnel-le-s travaillant au sein-même de l'établissement Léon Michaud – indépendamment des éducateur-ice-s en santé sexuelle de PROFA – est/sont pour vous la/les personne(s) de référence pour la prise en charge des questions et situations relatives à la santé sexuelle concernant les jeunes de 14 à 16 ans ?**

*(Plusieurs réponses possibles)*

Aucun

Enseignant-e-s spécialistes

Maîtres-ses de classe

Doyen-ne-s



- Infirmière scolaire
- Médecin scolaire
- Médiatrices scolaires
- Directeur
- Psychologue scolaire
- Enseignant-e-s spécialisé-e-s
- Déléguées PSPS
- Psychomotricien-ne scolaire
- Logopédiste scolaire
- Educateur-ice-s sociaux scolaires
- Je ne sais pas
- Pas de réponse
- Autre(s) :

Autre(s) :

**J4. Les prestations relevant de l'éducation sexuelle et de la promotion de la santé sexuelle mises en oeuvre à Léon Michaud jusqu'à maintenant vous semblent-elles suffisantes pour répondre aux besoins des jeunes de 14 à 16 ans fréquentant l'établissement ?**

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non
- Je ne sais pas
- Pas de réponse



J5.

Quelles sont selon vous les thématiques (que vous entendez circuler entre jeunes, sur le temps scolaire et hors de celui-ci selon les propos directement ou indirectement rapportés par ces dernier·e·s, par leurs parents ou par les professionnel·le·s) qui préoccupent et interrogent le plus les jeunes de 14 à 16 ans que vous rencontrez à Léon Michaud ?

Ordrez selon l'ordre d'importance les thématiques les plus vives ; merci de ne sélectionner que les thématiques les plus récurrentes

(Option en haut du classement = la thématique la plus récurrente)

Anatomie (développement du corps et des organes génitaux)	<input type="text"/>
Consentement	<input type="text"/>
Droits sexuels	<input type="text"/>
Relations affectives (amour et amitié)	<input type="text"/>
Relations sexuelles	<input type="text"/>
Infections sexuellement transmissibles (IST) et VIH	<input type="text"/>
Risques de grossesse imprévue	<input type="text"/>
Emotions humaines	<input type="text"/>
Education sexuelle (sites web, personnes / associations ressources)	<input type="text"/>
Désir et plaisir	<input type="text"/>
Pornographie	<input type="text"/>
Sexting (partages de photos / vidéos / messages intimes sur internet)	<input type="text"/>
Violences et abus sexuels	<input type="text"/>
Identités de genre (féminin, masculin, transidentités) et rôles / normes de genre	<input type="text"/>
Internet (réseaux sociaux, applications, ...)	<input type="text"/>
Orientations sexuelles	<input type="text"/>
Apparence physique	<input type="text"/>
Contraception	<input type="text"/>
Autre(s) sujet(s) en lien avec la sexualité	<input type="text"/>
Aucune, je ne les entends jamais aborder des thématiques en lien avec la sexualité	<input type="text"/>
Pas de réponse	<input type="text"/>



**J6. Avez-vous connaissance de sources d'informations qui soient adaptées, sécurisées et encadrées par des professionnel-le-s (ex : lieux, associations, sites internet éducatifs, personnes spécialistes, ...) vers lesquelles diriger les jeunes que vous rencontrez lorsqu'ils-elles s'interrogent sur des thématiques en lien avec la sexualité telles qu'évoquées dans ce questionnaire ?**

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Pas de réponse

**J7. Si oui ou plutôt oui, pourriez-vous donner un ou plusieurs exemple(s) parmi ces ressources ?**

***Merci beaucoup pour votre participation à l'enquête LE SHIP !***

**Les résultats de l'enquête seront présentés durant l'année 2021-2022 et serviront à concevoir un projet unique répondant aux besoins en éducation sexuelle des jeunes de Léon Michaud. IMPORTANT : Toutes les informations concernant la réaction à adopter en cas de révélation ou suspicion de violences, abus sexuels, maltraitance et danger impliquant l'un-e des élèves sont présentées dans le document SESAME que vous trouvez sur le MeisterTask. Le groupe ressource de l'établissement Léon Michaud à contacter regroupe : - L'infirmière scolaire - La psychologue scolaire référente (Mélissa Fernandes) - Le Directeur Si vous avez des questions sur l'enquête ou le projet, n'hésitez pas à vous rendre sur le site [leship.ch](http://leship.ch) ou à m'écrire un mail à l'adresse [laura.voyame@edu-vd.ch](mailto:laura.voyame@edu-vd.ch) Vous trouverez d'autres renseignements sur les sites suivants : - [educationsexuelle-ecole.ch](http://educationsexuelle-ecole.ch) - [educationsexuelle-parents.ch](http://educationsexuelle-parents.ch) - [prof.a.ch](http://prof.a.ch) - [sante-sexuelle.ch](http://sante-sexuelle.ch)**



## Annexe 5 « Questionnaire 5 – CDIR »

**Bonjour ! Ce questionnaire dure une vingtaine de minutes : merci beaucoup pour votre participation. Veuillez répondre au questionnaire en pensant aux jeunes entre 14 et 16 ans, à leurs parents, aux enseignant·e·s et autres professionnel·le·s que vous rencontrez dans le cadre de votre travail au sein de Léon Michaud. Vos réponses sont anonymes. Merci de répondre seul·e au questionnaire. Il n'y a pas de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses, tout ce qui importe est votre avis. Si vous ne souhaitez pas répondre à une ou plusieurs question(s), vous n'aurez qu'à sélectionner l'option "Pas de réponse" ou mettre un tiret "-" dans le champ. Personne n'utilisera les réponses des participant·e·s pour se faire un avis ou émettre un jugement : elles serviront à concevoir un projet qui réponde au mieux aux besoins des jeunes de Léon Michaud. Il est donc important de répondre très sincèrement aux questions, pour que les questionnaires soient utiles et reflètent le plus fidèlement possible votre réalité.**

### Partie A: INFORMATIONS GENERALES

**A1. Vous êtes :**

Un homme

Une femme

Je n'ai pas envie ou besoin de choisir entre les deux

Pas de réponse

**A2.**

**Quelle(s) est/sont votre/vos principale(s) mission(s) au sein de l'établissement Léon Michaud ?**

*Optionnel pour raison d'anonymat*

Doyen·ne

Directeur

Pas de réponse





**C2. Dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud, à quelle fréquence abordez-vous (auprès des jeunes, des enseignant-e-s, des autres professionnel-le-s de l'établissement, ou encore des parents d'élèves), de votre propre initiative, les thématiques du corps humain sexué, de son développement et de ses sensations (par exemple : anatomie, physiologie des organes reproducteurs, puberté, cycle menstruel, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**C3. A quelle fréquence les personnes auxquelles vous avez affaire dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud vous sollicitent-elles pour des questions -ou évoquent certaines situations- en lien avec les thématiques du corps humain sexué, de son développement et de ses sensations (par exemple : anatomie, physiologie des organes reproducteurs, puberté, cycle menstruel, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre



**C4. S'il y en a, à quel point vous estimez-vous en mesure d'apporter des réponses informées et correctes et/ou des réactions adéquates et pertinentes aux sollicitations portant sur ces thématiques relatives au corps sexué ?**

Pas du tout en mesure

Peu en mesure

Plutôt en mesure

Parfaitement en mesure

Pas de réponse

## **Partie D: RELATIONS, EMOTIONS, VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE**

**D1. Dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud, à quelle fréquence abordez-vous (auprès des jeunes, des enseignant-e-s, des autres professionnel-le-s de l'établissement, ou encore des parents d'élèves), de votre propre initiative, les thématiques des émotions humaines ou/et des relations affectives (amour, amitié, sentiments, orientations affectives et/ou sexuelles, communication, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**D2. A quelle fréquence les personnes auxquelles vous avez affaire dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud vous sollicitent-elles pour des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les thématique des émotions ou/et les relations affectives (amour, amitié, sentiments, orientations affectives et/ou sexuelles, communication, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins



Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**D3. S'il y en a, à quel point vous estimez-vous à l'aise et en mesure d'apporter des réponses et/ou des réactions adéquates et pertinentes aux sollicitations portant sur ces thématiques relatives aux émotions et aux relations ?**

Pas du tout en mesure

Peu en mesure

Plutôt en mesure

Parfaitement en mesure

Pas de réponse

## **Partie E: IMAGE CORPORELLE**

**E1. Dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud, à quelle fréquence abordez-vous (auprès des jeunes, des enseignant-e-s, des autres professionnel-le-s de l'établissement, ou encore des parents d'élèves), de votre propre initiative, la thématique de l'image corporelle (apparence physique, regard d'autrui et/ou de la société sur celle-ci, culte de l'image, normes et pressions sociales sur les différentes morphologies corporelles, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse



Autre

Autre

**E2. A quelle fréquence les personnes auxquelles vous avez affaire dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud vous sollicitent-elles pour des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec la thématique de l'image corporelle (apparence physique, regard d'autrui et/ou de la société sur celle-ci, culte de l'image, normes et pressions sociales sur les différentes morphologies corporelles, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**E3. S'il y en a, à quel point vous estimez-vous en mesure d'apporter des réponses et/ou des réactions adéquates et pertinentes aux sollicitations portant sur ces thématiques relatives à l'image corporelle ?**

Pas du tout en mesure

Peu en mesure

Plutôt en mesure

Parfaitement en mesure

Pas de réponse



## Partie F: DETERMINANTS SOCIOCULTURELS DES SEXUALITES : ROLES, STEREOTYPES ET NORMES DE GENRE

**F1. Dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud, à quelle fréquence abordez-vous (auprès des jeunes, des enseignant-e-s, des autres professionnel-le-s de l'établissement, ou encore des parents d'élèves), de votre propre initiative, la thématique des aspects socioculturels de la sexualité, soit les rôles, stéréotypes et normes de genre (par exemple : la représentation de soi et d'autrui sur les réseaux sociaux, les stéréotypes ou rôles de genre véhiculés dans la société – médias, culture, publicité, contenus à caractère érotique ou pornographique, sphère professionnelle et/ou scolaire, etc.) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**F2. A quelle fréquence les personnes auxquelles vous avez affaire dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud vous sollicitent-elles pour des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les aspects socioculturels de la sexualité, soit les rôles, stéréotypes et normes de genre (par exemple : la représentation de soi et d'autrui sur les réseaux sociaux, les stéréotypes ou rôles de genre véhiculés dans la société – médias, culture, publicité, contenus à caractère érotique ou pornographique, sphère professionnelle et/ou scolaire, etc.) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse





**G2. Dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud, avez-vous déjà eu connaissance de / été confronté-e à une ou plusieurs situation(s) – réelle(s) ou virtuelle(s) – impliquant :**

Oui Non

Violence(s) sexuelle(s), harcèlement(s) sexuel(s) ou abus sexuel(s)  .....

Violence(s) ou discrimination(s) sexiste(s) ou de genre (en lien avec l'identité de genre ou le sexe)  .....

Violence(s) ou discrimination(s) transphobe(s) (en lien avec les transidentités, lorsqu'un individu se définit comme d'un genre autre que celui qui lui a été assigné à la naissance d'après son sexe biologique)  .....

Violence(s) ou discrimination(s) en lien avec les orientations sexuelles (homophobes, biphobes, lesbophobes, ...)  .....

Violence(s) (insultes, moqueries, coups, harcèlement, ...) à l'encontre du physique (morphologie, apparence, tenue, ...)  .....

Violence(s) verbale(s) à caractère sexuel  .....

**G3.**

**Qu'une telle situation se soit déjà présentée à vous ou non, comment évaluez-vous sur une échelle de 1 à 10 votre capacité à y réagir (sanctionner le comportement des jeunes auteur·ice·s et les prendre en charge/accompagner, soutenir et accompagner les jeunes impliqué·e·s et victimes, connaître et mobiliser le réseau d'aide) ?**

*(1 = aucune capacité ; 10 = excellente capacité)*

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

.....  .....  .....  .....  .....  .....  .....  .....  .....

**G4. Si vous avez déjà été confronté-e à une telle situation, avez-vous fait appel à une tierce personne ou structure pour vous accompagner/apporter l'aide dont vous aviez besoin ?**

Oui, et j'ai obtenu de l'aide

Oui, mais je n'ai pas obtenu d'aide

Non, je n'avais pas besoin d'aide

Non, je ne savais pas à qui m'adresser

Pas de réponse



**G5. Si oui, de qui ou quelle structure s'agissait-il ?**

**G6. Existe-t-il un/des protocole(s) à l'attention des professionnel·le·s de Léon Michaud, ou des personnes ressources au sein de l'établissement, mobilisables pour l'intervention et la prise en charge des situations – réelles ou virtuelles – impliquant des violences ou abus relatifs aux sexualités (situations relevant du pénal, harcèlement, actes sexistes, homophobie, transphobie, exhibitionnisme, ...) ?**

Oui

Non

Je ne sais pas

Pas de réponse

**G7. Si oui, de quoi ou qui s'agit-il ?**

**G8. Ressentez-vous le besoin d'être davantage épaulé·e pour réagir ou répondre de manière adéquate et appropriée à toute situation d'abus ou de violences en lien avec la sexualité impliquant les jeunes de l'établissement Léon Michaud ?**

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Pas de réponse

**G9. Si oui ou plutôt oui, par quelle personne ou structure souhaiteriez-vous que ça soit le cas ?**



**G10. Dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud, à quelle fréquence abordez-vous (auprès des jeunes, des enseignant·e·s, des autres professionnel·le·s de l'établissement, ou encore des parents d'élèves), de votre propre initiative, les thématiques des droits, violences et abus relatifs aux sexualités (ex : consentement, respect de la sphère privée, harcèlement sexuel, cyberharcèlement ou harcèlement de rue, droit à l'image et partage de photos ou vidéos intimes, sexting, cadre légal et majorité sexuelle, discriminations, etc.) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**G11. A quelle fréquence les personnes auxquelles vous avez affaire dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud vous sollicitent-elles pour des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les droits, violences et abus relatifs aux sexualités (ex : consentement, respect de la sphère privée, harcèlement sexuel, cyberharcèlement ou harcèlement de rue, droit à l'image et partage de photos ou vidéos intimes, sexting, cadre légal et majorité sexuelle, discriminations, etc.) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse



Autre



Autre

## Partie H: SEXUALITE, SANTE ET BIEN-ETRE : PREVENTION IST-VIH ET GROSSESSES IMPREVUES

H1.

**Sur une échelle de 1 à 10, comment évaluez-vous vos connaissances personnelles sur les thématiques des infections sexuellement transmissibles (les plus répandues en Suisse, leurs voies de transmission, leurs possibles complications, ..) et les moyens de s'en protéger, ainsi que les risques de grossesses imprévues et les moyens de contraception (y.c. la contraception d'urgence) ?**

*(1 = aucune connaissance ; 10 = connaissance parfaite)*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="checkbox"/>									

H2.

**Dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud, à quelle fréquence abordez-vous (auprès des jeunes, des enseignant·e·s, des autres professionnel·le·s de l'établissement, ou encore des parents d'élèves), de votre propre initiative, la thématique de la prévention relative aux infections sexuellement transmissibles et les moyens de s'en protéger, ainsi qu'aux risques de grossesses imprévues et les moyens de contraception (y.c. la contraception d'urgence) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse



Autre

Autre

**H3. A quelle fréquence les personnes auxquelles vous avez affaire dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud vous sollicitent-elles pour des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec la prévention relative aux risques d'infections sexuellement transmissibles et/ou de grossesses imprévues ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**H4. S'il y en a, à quel point vous estimez-vous en mesure d'apporter des réponses informées et correctes et/ou des réactions adéquates et pertinentes aux sollicitations portant sur ces thématiques relatives à la prévention des infections sexuellement transmissibles et des grossesses imprévues ?**

Pas du tout en mesure

Peu en mesure

Plutôt en mesure

Parfaitement en mesure

Pas de réponse



## Partie I: CULTURE NUMERIQUE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

I1. Quel est le règlement en vigueur dans l'établissement Léon Michaud concernant l'utilisation des smartphones ?

I2.

Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous votre connaissance et maîtrise personnelle des applications et nouvelles technologies suivantes :

*(1 = aucune connaissance ; 5 = excellente connaissance)*

	1	2	3	4	5
Instagram	<input type="checkbox"/>				
Snapchat	<input type="checkbox"/>				
Tik Tok	<input type="checkbox"/>				
Facebook	<input type="checkbox"/>				
Twitter	<input type="checkbox"/>				
Movie Star Planet	<input type="checkbox"/>				
Yubo	<input type="checkbox"/>				
Kik	<input type="checkbox"/>				
Youtube	<input type="checkbox"/>				
Omegle	<input type="checkbox"/>				
Messengeries instantanées (ex : WhatsApp, Messenger, Telegram, ...)	<input type="checkbox"/>				

I3. Estimez-vous avoir connaissance des sites et applications utilisées par les jeunes de 14 à 16 ans fréquentant Léon Michaud ?

Oui



Plutôt oui

Plutôt non

Non

Pas de réponse

**I4.**

**Sur une échelle de 1 à 10, à quel point estimez-vous connaître l'utilisation que font les jeunes de 14 à 16 ans fréquentant Léon Michaud de ces sites et applications (fréquence d'utilisation, pour quelle utilité, façon de s'en servir, ...) ?**

*(1 = aucune connaissance ; 10 = connaissance parfaite)*

1      2      3      4      5      6      7      8      9      10

.....  .....  .....  .....  .....  .....  .....  .....  .....

**I5.**

**Estimez-vous les jeunes de 14 à 16 ans fréquentant Léon Michaud en sécurité lorsqu'ils-elles utilisent ces sites, applications et nouvelles technologies (contenus visionnés, contacts avec autrui, manque de connaissances d'utilisation impliquant de potentiels dangers, risques d'abus, ...) ?**

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Je ne sais pas

Pas de réponse

**I6.**

**Dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud, à quelle fréquence abordez-vous (auprès des jeunes, des enseignant-e-s, des autres professionnel-le-s de l'établissement, ou encore des parents d'élèves), de votre propre initiative, les thématiques des réseaux sociaux, applications et nouvelles technologies (leur utilisation, leur potentiel mais aussi les risques que ces dernier-e-s peuvent impliquer et les mesures de sécurité à observer, ...) ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins



Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**I7. A quelle fréquence les personnes auxquelles vous avez affaire dans le cadre de votre/vos fonction(s) à Léon Michaud vous sollicitent-elles pour des questions – ou évoquent certaines situations – en lien avec les réseaux sociaux, applications ou nouvelles technologies ?**

Jamais

Rarement, cela m'arrive environ une fois par an ou moins

Régulièrement, cela m'arrive environ trois à quatre fois par an

Très souvent, cela m'arrive environ une fois par mois ou plus

Pas de réponse

Autre

Autre

**I8. S'il y en a, à quel point vous sentez-vous en mesure d'apporter des réponses informées et correctes et/ou des réactions adéquates et pertinentes aux questions et sollicitations portant sur ces thématiques relatives à la culture numérique et aux nouvelles technologies ?**

Pas du tout en mesure

Peu en mesure

Plutôt en mesure

Parfaitement en mesure



Pas de réponse

**I9. Des modules de formation continue spécifiques sur l'utilisation par les adolescent-e-s du numérique, des nouvelles technologies et des réseaux sociaux sont-elles proposées aux enseignant-e-s ?**

Jamais

Rarement

Régulièrement

Très souvent

Pas de réponse

Autre

Autre

**I10. S'il y en a, comment évaluez-vous l'intérêt et la propension des enseignant-e-s à y participer ?**

Aucun intérêt

Intérêt et participation modéré-e-s

Intérêt et participation prononcé-e-s

Très fort-e-s intérêt et participation

Pas de réponse



## Partie J: EDUCATION SEXUELLE : BESOINS ET MANQUES

**J1.** De manière générale, par rapport à l'ensemble du temps consacré à votre mission à Léon Michaud au contact des jeunes de 14 à 16 ans, de leurs parents et des professionnel-le-s de l'établissement, comment évaluez-vous sur une échelle de 1 à 10 la place qu'occupent les thématiques relatives à la santé sexuelle (sollicitations, gestion de situations, mesures entreprises, démarches de formations continues, ...)?

*(1 = aucune place ; 10 = place prédominante)*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="checkbox"/>									

**J2.** De manière générale, à quel point vous sentez-vous en mesure d'apporter des réponses et réactions adéquates et pertinentes aux questions et sollicitations relatives à la santé sexuelle avec les jeunes de 14 à 16 ans, leurs parents et les professionnel-le-s que vous rencontrez à Léon Michaud ?

Pas du tout en mesure

Peu en mesure

Plutôt en mesure

Parfaitement en mesure

Pas de réponse

**J3.** Existe-t-il des ressources à l'attention des professionnel-le-s de Léon Michaud, ou des personnes de contact, mobilisables pour l'intervention et la prise en charge des situations impliquant des questions relatives à la santé sexuelle ?

Oui

Non

Je ne sais pas

**J4.** Si oui, de qui ou quoi s'agit-il ?



J5.

**Quel·le·s professionnel·le·s travaillant au sein-même de l'établissement  
Léon Michaud – indépendamment des éducateur·ice·s en santé  
sexuelle de PROFA – est/sont pour vous la/les personne(s) de référence  
pour la prise en charge des questions et situations relatives à la santé  
sexuelle concernant les jeunes de 14 à 16 ans ?**

*(Plusieurs réponses possibles)*

- Aucun
- Enseignant·e·s spécialistes
- Maîtres·ses de classe
- Doyen·ne·s
- Infirmière scolaire
- Médecin scolaire
- Médiatrices scolaires
- Directeur
- Psychologue scolaire
- Enseignant·e·s spécialisé·e·s
- Déléguées PSPS
- Psychomotricien·ne scolaire
- Logopédiste scolaire
- Educateur·ice·s sociaux scolaires
- Je ne sais pas
- Pas de réponse
- Autre(s) :

Autre(s) :



**J6. Les prestations relevant de l'éducation sexuelle et de la promotion de la santé sexuelle mises en oeuvre à Léon Michaud jusqu'à maintenant vous semblent-elles suffisantes pour répondre aux besoins des jeunes de 14 à 16 ans fréquentant l'établissement ?**

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Je ne sais pas

Pas de réponse



J7.

Quelles sont selon vous les thématiques (que vous entendez circuler entre jeunes, sur le temps scolaire et hors de celui-ci selon les propos directement ou indirectement rapportés par ces dernier·e·s, par leurs parents ou par les professionnel·le·s) qui préoccupent et interrogent le plus les jeunes de 14 à 16 ans fréquentant Léon Michaud ?

Ordrez selon l'ordre d'importance les thématiques les plus vives ; merci de ne sélectionner que les thématiques les plus récurrentes

(Option en haut du classement = la thématique la plus récurrente)

Anatomie (développement du corps et des organes génitaux)	<input type="text"/>
Consentement	<input type="text"/>
Droits sexuels	<input type="text"/>
Relations affectives (amour et amitié)	<input type="text"/>
Relations sexuelles	<input type="text"/>
Infections sexuellement transmissibles (IST) et VIH	<input type="text"/>
Risques de grossesse imprévue	<input type="text"/>
Emotions humaines	<input type="text"/>
Education sexuelle (sites web, personnes / associations ressources)	<input type="text"/>
Désir et plaisir	<input type="text"/>
Pornographie	<input type="text"/>
Sexting (partages de photos / vidéos / messages intimes sur internet)	<input type="text"/>
Violences et abus sexuels	<input type="text"/>
Identités de genre (féminin, masculin, transidentités) et rôles / normes de genre	<input type="text"/>
Internet (réseaux sociaux, applications, ...)	<input type="text"/>
Orientations sexuelles	<input type="text"/>
Apparence physique	<input type="text"/>
Contraception	<input type="text"/>
Autre(s) sujet(s) en lien avec la sexualité	<input type="text"/>
Aucune, je ne les entends jamais aborder des thématiques en lien avec la sexualité	<input type="text"/>
Pas de réponse	<input type="text"/>



**J8. Avez-vous connaissance de sources d'informations qui soient adaptées, sécurisées et encadrées par des professionnel-le-s (ex : lieux, associations, sites internet éducatifs, personnes spécialistes, ...) vers lesquelles diriger les jeunes que vous rencontrez lorsqu'ils-elles s'interrogent sur des thématiques en lien avec la sexualité telles qu'évoquées dans ce questionnaire ?**

Oui

Plutôt oui

Plutôt non

Non

Pas de réponse

**J9. Si oui ou plutôt oui, pourriez-vous donner un ou plusieurs exemple(s) parmi ces ressources ?**

***Merci beaucoup pour votre participation à l'enquête LE SHIP !***

**Les résultats de l'enquête seront présentés durant l'année 2021-2022 et serviront à concevoir un projet unique répondant aux besoins en éducation sexuelle des jeunes de Léon Michaud. IMPORTANT : Toutes les informations concernant la réaction à adopter en cas de révélation ou suspicion de violences, abus sexuels, maltraitance et danger impliquant l'un-e de vos élèves sont présentées dans le document SESAME que vous trouvez sur le MeisterTask. Le groupe ressource de l'établissement Léon Michaud à contacter regroupe : - L'infirmière scolaire - La psychologue scolaire référente (Mélissa Fernandes) - Le Directeur Si vous avez des questions sur l'enquête ou le projet, n'hésitez pas à vous rendre sur le site [leship.ch](http://leship.ch) ou à m'écrire un mail à l'adresse [laura.voyame@edu-vd.ch](mailto:laura.voyame@edu-vd.ch) Vous trouverez d'autres renseignements sur les sites suivants : - [educationsexuelle-ecole.ch](http://educationsexuelle-ecole.ch) - [educationsexuelle-parents.ch](http://educationsexuelle-parents.ch) - [profa.ch](http://profa.ch) - [sante-sexuelle.ch](http://sante-sexuelle.ch)**

## LE SHIP – Enquête préliminaire

### *Etat des lieux des besoins en éducation sexuelle dans une école vaudoise du secondaire I*

#### Contexte de la recherche

Cette enquête s'inscrit dans le cadre du dispositif LE SHIP, un programme intégré d'éducation par les pair-e-s en santé sexuelle qui débutera en août 2022 dans un établissement scolaire du secondaire I. Conformément aux cadres de référence de l'OMS et de Santé sexuelle Suisse à partir desquels se décline l'offre publique en matière de santé sexuelle au niveau national, ce projet pilote voit la promotion des droits sexuels de l'IPPF au cœur de son action.

La littérature faisant état d'un certain nombre de lacunes dans l'éducation sexuelle des jeunes en Suisse (IUMSP, 2018), l'objectif de la présente étude était d'identifier les manques spécifiques à une population donnée en posant la question de recherche suivante : relativement à l'offre formelle d'éducation sexuelle actuellement reçue, en quoi les jeunes de l'établissement concerné par LE SHIP ont-ils-elles des besoins complémentaires ?

#### Méthode et populations

Cette recherche, de type descriptive et mixte, a été menée entre mars et juillet 2021 dans l'établissement du secondaire I concerné par le projet LE SHIP, et interrogé au moyen de cinq questionnaires anonymes abordant différents domaines de la santé sexuelle holistique, les cinq populations suivantes :

- o Les jeunes de 9ème et 10ème année (n = 407)
- o Leurs parents (n = 133)
- o Les enseignant-e-s (n = 50)
- o Les autres professionnel-le-s de l'établissement (membres des équipes santé et de soutien psycho-social) (n = 16)
- o Les membres du Conseil de direction (n = 3)

#### Résultats

Les résultats de l'étude ont permis d'identifier plusieurs éléments significatifs du point de vue de notre question de recherche, dont en voici les principaux éléments de réponse.

##### • Paradoxe vision positive de la sexualité et craintes

Parmi les aspects généraux les plus manifestes, il y a d'abord l'important décalage entre la définition de la sexualité donnée par les jeunes, caractérisée par une vision globalement positive et majoritairement orientée autour des émotions dans le cadre des relations interpersonnelles (amour, désir, attirance, passion, relations sexuelles, ...) et de la parentalité, avec, à l'opposé, la conscience particulièrement accrue des potentiels risques liés aux sexualités et les craintes en découlant dont leurs réponses témoignent.

- **Demande d'informations pratiques et demande d'échanges à propos de la pornographie**

COMMENT DEMANDER?  
 PREMIERES EXPERIENCES SEXUELLES  
 REAGIR A UN ABUS SEXUALITES LGBTIQ+  
 CONSENTEMENT OÙ TOUCHER?  
 MASTURBATION METTRE UN PRESERVATIF  
 PORNOGRAPHIE PRENDRE LA PILLULE

Figure 2. Demandes explicites des jeunes concernant les sujets à aborder davantage en éducation sexuelle

Pour ce qui est des besoins explicitement formulés par les jeunes, c'est avant tout une grande demande d'informations pratiques quant aux sexualités qu'ils et elles expriment. Premières expériences sexuelles, sexualités LGBTIQ+ en pratique, masturbation, usage du préservatif, ou consentement, les jeunes déplorent un manque d'aspects et conseils très concrets pour les accompagner et leur permettre de s'orienter au mieux dans ce qui les concerne directement. La pornographie ressort également parmi les sujets dont les répondant-e-s souhaiteraient parler davantage.

- **Lacunes relevant de la prévention des risques en santé sexuelle (IST-VIH et grossesses imprévues)**

Les réponses des participant-e-s aux différents questionnaires montrent d'importantes lacunes dans le domaine de la prévention des risques en santé sexuelle liés aux infections sexuellement transmissibles (IST) et grossesses imprévues. Que ce soit au niveau des connaissances déclaratives sur les différentes IST, moyens de protection et méthodes contraceptives, qu'à celui des comportements à adopter et du réseau ressource dans ces domaines, les jeunes manquent d'informations. Leurs réponses se limitent pour l'immense majorité à la mention du VIH-Sida, du préservatif et de la pilule

- **Lacunes dans la connaissance des droits sexuels et leur mise en application réelle comme virtuelle**

Un autre domaine pour lequel nos résultats rendent compte de méconnaissances est celui des droits sexuels et de leur mise en pratique dans les sphères intimes et digitales, en lien avec la question des abus. Les jeunes ont en effet des conceptions des droits sexuels qui s'inscrivent presque exclusivement dans une logique de prévention des risques et dangers, souvent rattachées au cadre pénal, et en ce sens très éloignées des droits sexuels tels que définis par l'IPPF dans leurs acceptions positives.

## • Prévalence des situations d'abus

En outre, un abus sexuel n'est considéré comme tel par la quasi-totalité des jeunes répondant-e-s qu'à partir du moment où celui-ci implique la contrainte physique d'autrui à l'acte sexuel non-consenti, souvent défini en tant que « viol ». C'est à la lumière de cette définition qu'un cinquième des jeunes déclare avoir déjà vécu ou assisté, en vrai ou sur internet, à des violences ou abus en lien avec la sexualité, ainsi que près d'un autre cinquième des participant-e-s affirmant ne pas savoir si c'en était un ou non. Ce sont ainsi 60% des jeunes qui disent que cela ne leur est jamais arrivé.

Or, nombre de situations sans contrainte physique sexuelle directe mais relevant néanmoins d'abus ou violences s'avèrent pourtant être présentes dans le quotidien des jeunes répondant-e-s :

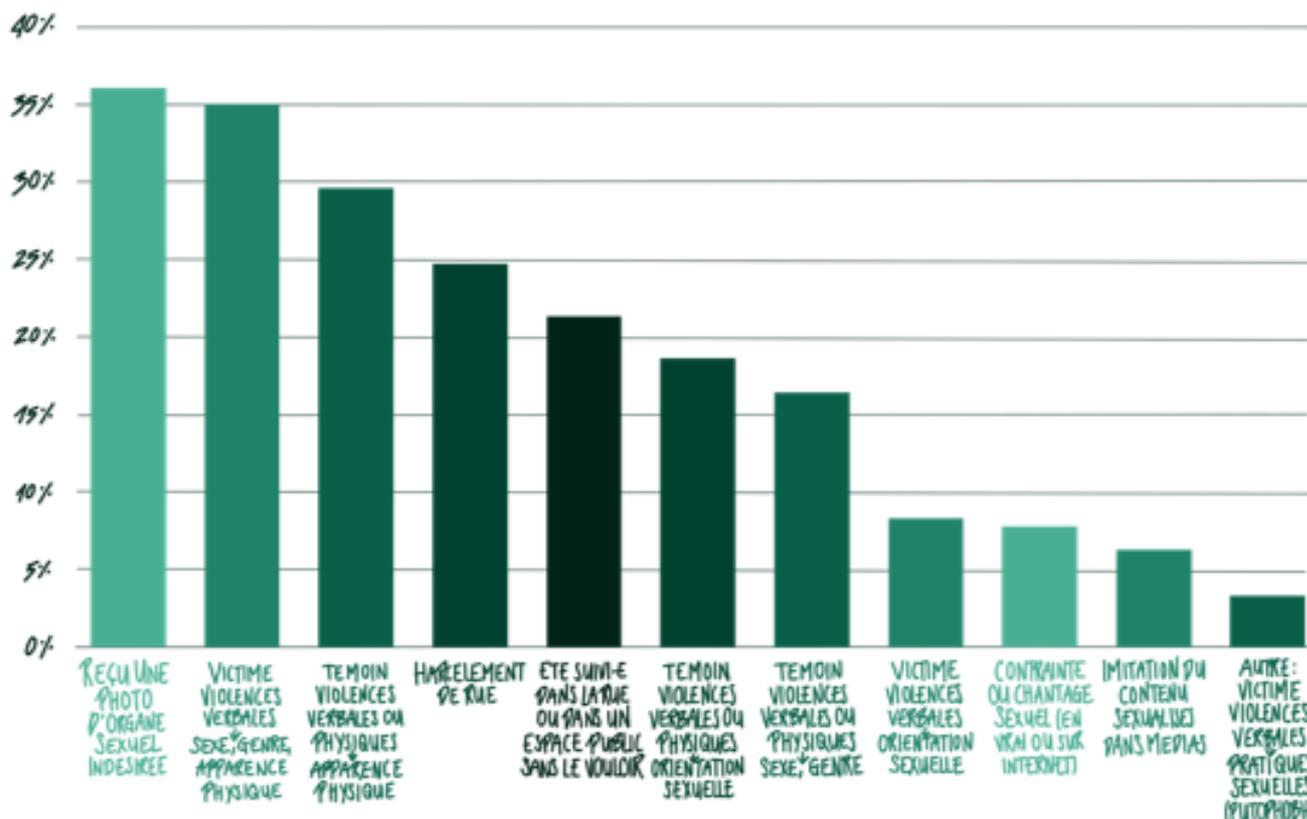


Figure 2. Pourcentage de jeunes ayant vécu des situations d'abus ou de violences sexuelles spécifiques

Il existe ainsi un écart entre ce que les jeunes déclarent relever de l'abus ou de la violence en lien avec la sexualité, et la prégnance des situations effectivement abusives ou violentes rencontrées dans leur environnement quotidien. Le fait que ces dernier-e-s ne les considèrent pas nécessairement comme telles atteste là encore de lacunes quant à l'actualisation des droits sexuels dans les contextes de vie des jeunes.

## • Importance du numérique dans les sexualités adolescentes

Les jeunes évoluent très majoritairement de manière autonome dans les sphères virtuelles d'internet et des différentes applications donnant à voir des contenus à caractères sexuel ou pornographique. Les utilisant souvent depuis un très jeune âge et sans que leurs parents n'en aient nécessairement une connaissance très poussée, ce sont presque toujours leurs ami-e-s qui sont privilégié-e-s pour échanger à propos de ce qu'ils et elles peuvent y voir.

Les chiffres suivants représentent : 1. Le pourcentage de jeunes utilisateur-ice-s, 2. L'âge moyen des jeunes lorsqu'ils-elles ont commencé à utiliser ces applications, 3. Les connaissances et la maîtrise auto-évaluées des adultes (parents et professionnel-le-s).

Si ces environnements numériques s'avèrent indissociables des réalités adolescentes concernant leur santé sexuelle et qu'ils et elles en sont les acteurs-ices principaux-ales, les jeunes se montrent par ailleurs très conscient-e-s des enjeux propres à ces espaces digitaux. Leurs réponses donnent à voir un regard critique – davantage que celui de leurs parents –, au sujet notamment de leur sécurité sur les plateformes numériques et de leurs manques en matière de ressources correctes auxquelles se fier pour l'éducation sexuelle sur internet.

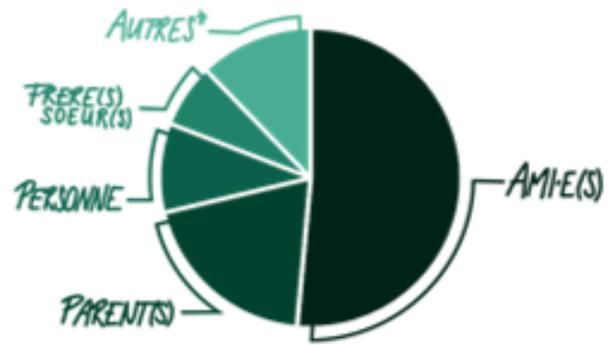


Figure 3. Applications les plus utilisées par les jeunes, âge de ces derniers-ères au commencement d'utilisation et maîtrise de ces applications par les adultes

- **Place centrale des pair·e·s pour aborder des sujets relatifs aux sexualités**

De la même manière que pour le numérique, ce sont également les pair·e·s qui, pour aborder des questions concernant la sexualité, sont les interlocuteurs·ices très majoritairement privilégié·e·s par les jeunes. A l'exception des situations de violences ou abus sexuels pour lesquelles ce sont les parents qui figurent en première position, les personnes avec lesquelles les jeunes échangent le plus à propos de sexualité sont ainsi avant tout leurs ami·e·s ; les parents et l'option « Personne » arrivant en seconde et troisième places pour des résultats quantitativement moindres.

Les interlocuteurs·ices privilégié·e·s par les jeunes pour aborder la santé sexuelle:



**AUTRES\***: professionnel·le(s) dans un centre de santé sexuelle-planning familial, ami·e(s) virtuel·le(s), médecin(s), infirmier·ère scolaire, autre membre de la famille, enseignant·e(s), autre(s), assistant·e(s) social·e(s), inconnu·e(s), éducateur·ice(s) ou animateur·ice(s) sociale(s)

Figure 4. Proportion pour chaque type d'interlocuteur·ice privilégié·e par les jeunes pour aborder la santé sexuelle

- **Offre en éducation sexuelle insuffisante et souhait d'espaces complémentaires**

L'éducation sexuelle reçue à l'école étant considérée par une majorité des répondant·e·s – jeunes comme professionnel·le·s de la communauté scolaire – comme insuffisante, et seule une minorité de jeunes déclarant connaître des endroits ou personnes vers lesquelles

L'offre d'éducation sexuelle est :



Figure 5. Pourcentage des jeunes et des professionnel·le·s considérant l'offre d'éducation sexuelle comme suffisante, ne sachant pas si elle l'est, ou la considérant insuffisante

se tourner pour répondre à leurs questions, l'offre en place actuellement gagnerait selon la majeure partie des jeunes à ouvrir davantage d'espaces d'échanges pour aborder la santé sexuelle à l'école. Par ailleurs, les sujets relatifs à la santé sexuelle à propos desquels il arrive aux jeunes d'échanger avec leurs parents et – plus rarement – avec leurs enseignant·e·s et autres professionnel·le·s de l'établissement, ne sont pas ceux pour lesquels les jeunes ont le plus de demandes et besoins.

Le pourcentage de jeunes désirant ouvrir des espaces complémentaires :

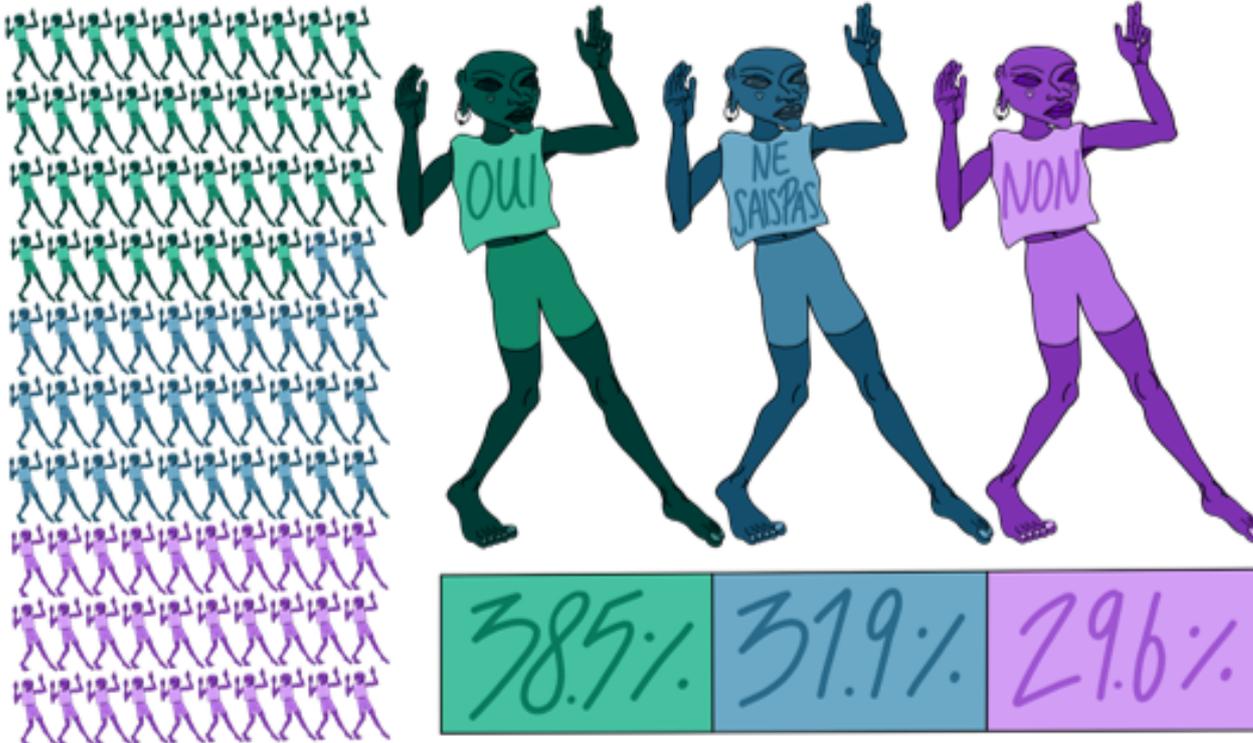


Figure 6. Pourcentage de jeunes désirant ouvrir des espaces complémentaires, ne sachant pas s'il ou elle le désire, ou ne le désirant pas

## Conclusion

En y associant l'ensemble des protagonistes adultes dont les rôles sont aussi essentiels que complémentaires pour assurer une offre en éducation sexuelle qui soit la plus holistique, informée et fiable possible, il s'agit avant tout, à la lumière des résultats de la présente enquête, d'impliquer davantage les jeunes

dans leur propre éducation sexuelle, au titre d'expert et expertes qu'ils et elles sont de leurs réalités. Cela passera aussi bien par une plus grande prise en compte de leurs besoins et souhaits en valorisant les ressources qui sont les leurs, que par une formation leur offrant les outils et connaissances nécessaires pour le faire.